

PER
B-226

S

LE BULLETIN DE LA FERME



COOPÉRATION, CULTURE MARAÎCHÈRE
INDUSTRIE LAITIÈRE, ÉLEVAGE, AVICULTURE

PARAIT TOUS
LES JEUDIS

APICULTURE ET
INDUSTRIE
SUCRIÈRE

FONDÉ EN 1911
FOUNDED IN 11

Bibliothèque de
l'École
d'Agriculture

VOLUME XXIV, No 7

QUÉBEC

15 FEVRIER 1936



NE PRENEZ PAS DE RISQUES

COUVOIR COOPERATIF
DE
MARIEVILLE.

Cité Rouville.

Rodrigue Huel, gérant.

LAURIERVILLE.

Cité Mégantic.

Nap. Normand, gérant.

ST-FERDINAND.

Cité Mégantic.

Emilien Côté, gérant.

VICTORIÀVILLE.

Cité Arthabaska.

Coopérative Avicole des
Bois-Francis

VAUDREUIL.

Cité Vaudreuil.

H. Castonguay, gérant.

ST-AGAPIT

Cité Lotbinière

Gus. Méthé, gérant.

**Assurez-vous des poussins
forts - vigoureux - sains et
provenant de fortes pon-
deuses**

Le succès de votre entreprise avicole dépend
absolument des précautions que vous pren-
drez pour vous assurer des poussins provenant
de parents bien sélectionnés et exempts de
maladie.

Les couvoirs coopératifs certifiés de la pro-
vince de Québec offre toutes les garanties pos-
sibles aux acheteurs sous ce rapport, outre que
l'incubation des œufs se poursuit dans les
conditions les plus favorables. Nos œufs pro-
viennent de reproducteurs éprouvés pour le
sang et des meilleures lignées de pondeuses.

Pour vous garantir contre les retards possi-
bles dans la livraison, commandez vos pou-
sins sans retard des Couvoirs Coopératifs cer-
tifiés contribuant à cette annonce, vous vous
assurerez la

**Meilleure Qualité
AU
PLUS BAS PRIX**

COUVOIR COOPERATIF
DE
MONTMAGNY.

Cité Montmagny.

J. C. Hébert, N. P., gérant.

STE-ANNE DE LA

POCATHÈRE.

Cité Kamouraska.

P. E. Bernier, gérant.

ST-AUGUSTIN.

Cité Portneuf.

André, Côté, gérant.

ST-ANSELME.

Cité Dorchester.

J. H. Lavoie, gérant.

ST-ISIDORE.

Cité Dorchester.

J. P. Guillemin, gérant.

BONAVENTURE.

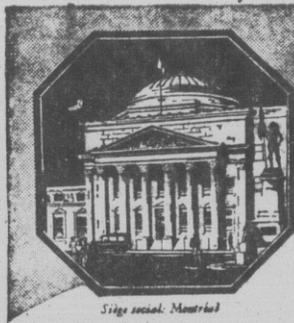
Cité Bonaventure

F. Vaillancourt, gérant.

13

13

13



Un Million
de comptes de dépôt
dénotent la confiance.

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EFFICIENT
... fruit de 118 années de
fructueuses opérations ...

**BANQUE DE
MONTRÉAL**

Fondée en 1817



LA SEMAINE

M Georges Hamel, âgé de 29 ans, fils de M. et Mme Joseph Hamel, de Laurier est tué par une locomotive dans la nuit de samedi à dimanche. On croit que le jeune homme s'est endormi dans la voiture et que le cheval qui connaissait le chemin suivait la route vers sa demeure; quand il arriva à la traverse à niveau de Tilly, l'animal s'engagea sur la voie et la locomotive le frappa, tuant M. Hamel et son cheval.

Un jeune homme de 23 ans, M. Camille Comtois, demeurant à Mont Carmel, (Cté Champlain), a eu la tête affreusement mutilée par une cheminée qui s'écroula, alors que le mal-

heureux montait la couverture de la demeure de ses parents, pour combattre un commencement d'incendie. Il mourut sur le champ et resta ainsi emprisonné, la tête et un bras à l'extérieur et le reste du corps dans un grenier, pendant que sa mère impuissante s'évanouissait.

D'APRES le service d'agriculture du Canadien National le rajah des Indes est en face d'un grave problème. Le pourcentage de terrain cultivable n'est que de 0.72 d'acre par tête pour une population de près de 400,000,000.

Fruits et légumes

Le marché de Montréal a reçu 161 wagons de fruits et légumes au cours de la semaine se terminant le 6 février. La semaine précédente des arrivages s'élevaient à 175 charrs.

La répartition est rapportée comme suit: 16 wagons de pommes; 51 de patates; un d'oignons, 18 d'autres fruits, 35 de légumes assortis, trois de bananes et 37 de fruits tropicaux.

A Montréal l'offre de pommes de terre reste abondante et la demande s'améliore lentement. Les prix cotés pour pommes de terre Montagne Verte No 1 en sacs 80 lbs. est de \$1.05 à \$1.10. La variété No 2 obtenait 90c à \$1.00.

A Québec, les prix restent au même niveau que la semaine précédente et le marché reste ferme en dépit d'une offre abondante.

Sur les 51 wagons reçus à Montréal, le Nouveau-Brunswick figure avec 50 et Québec un.

Concours de ponte canadien

13^{ème} semaine finissant le 30 Janvier

La température s'est encore maintenu au-dessous de zéro au cours de la dernière semaine et on attribue à l'influence du froid une nouvelle diminution de la ponte. Dans la plupart des parquets une bonne moitié des oiseaux sont restés inactifs, et dans 14 parquets la récolte est restée inférieure à vingt œufs. Deux cent quarante-quatre poudeuses ont obtenu des points et seize oiseaux n'ont encore aucun point à leur crédit.

Le poids des œufs reste bons, tous ont mérité des points sauf deux.

C'est une poudeuse Leghorn qui remporte les honneurs de la semaine, les trois plus hauts totaux ont été obtenus par les parquets suivants:

Parquet	Points	Oeufs
20—L.B., G. S. Taylor	53.6	47
5—R.B., J. H. Thompson	43.7	42
21—L.B., R. J. Pennhall	37.3	40

Les bons parquets jusqu'à date donnent de bons rendements. Cette semaine on notera que les 2^e et 3^e positions sont occupées par de nouvelles poudeuses. L'alignement des colonies vedettes au 30 janvier est dans l'ordre suivant:

5—R.B., J. H. Thompson	555.9	615
20—L.B., G. S. Taylor	423.5	486
26—L.B., Russell P. Farm	476.5	473
28—L.B., Sta. Exp., Ottawa	424.9	417
3—R.B., F. Teasdale	390.5	432
13—R.B., Sta. Exp., Lennoxville	479.0	394

Les six meilleurs records individuels jusqu'à date échoient aux poudeuses suivantes:

288—L.B., Sta. Exp., Ottawa	75.6	64
289—L.B., Sta. Exp., Ottawa	73.7	69
263—L.B., Russell P. Farm	70.6	65
61—R.B., G. A. Robertson & Son	69.9	63
53—R.B., J. H. Thompson	69.9	79
264—L.B., Russell P. Farm	68.5	59

17^{ème} CONCOURS DE PONTE CANADIEN TENU A LA FERME EXPERIMENTALE A OTTAWA, ONT.

Parquets	Propriétaire	Race	Total Oeufs	Total Points
1.	J.-H. Pariseau	W.B.	168	152.8
2.	Sta. Exp. Kapuskasing, P.R.B.		242	254.7
3.	Frank Teasdale		432	390.5
4.	Kenneth Slacer		275	245.0
5.	J.-H. Thompson		615	555.9x
6.	G.-A. Robertson & Son		346	332.7
7.	Jas.-M. Winter, Jr.		357	326.0
8.	Jas.-H. Smith		398	358.8
9.	R.-W. Kettles		222	191.7
10.	Ferme Exp. Ottawa		221	236.1
11.	Ferme Exp. Ottawa		218	174.6
12.	Ferme Exp. Ottawa		217	204.9
13.	Sta. Exp. Lennoxville		394	379.0
14.	Sta. Exp. La Ferme		379	331.6
15.	Sta. Exp. La Ferme		331	286.0
16.	R.-J. Steele		165	126.8
17.	R. Haycock		170	153.7
18.	Alex. McLean		377	351.4
19.	Ferme Exp. Ottawa		355	279.2
20.	G.-S. Taylor		185	144.9
21.	R.-J. Pennhall		238	201.8
22.	F.-C. Evans		250	245.6
23.	W.-S. Hall		388	349.0
24.	A.-E. Shank P. Son		473	476.5
25.	Russell P. Farm		202	171.8
26.	Ferme Exp. Ottawa		417	424.7
27.	Ferme Exp. Ottawa		322	329.8
28.	Manor Farm			
Total			8822	8169.0

POUR LE RHUME D'ESTOMAC RIEN D'A MOITIE AUSSI BON QUE BUCKLEY'S MIXTURE AGIT COMME L'ECLAIR

Concours de ponte de l'est de Québec

Semaine finissant le 6 février 1936.

Sous la direction de la Station Expérimentale.

St.-Anne de la Pocatière, Qué.

Parquets	Propriétaires	Race	Total Oeufs	Total Points
1.	Couvoir Coop. Marie-v. I.B.		495	524.7
2.	Couvoir Coop. St-Raym.		326	282.8
3.	Taylor, G. S.		570	626.2
4.	Sta. Exp. Ste-A. de la P. P.R.B.		272	265.1
5.	Sta. Exp. La Ferme, Qué.		499	473.1
6.	Sta. Exp. La Ferme, Qué.		459	445.0
7.	Letendre, J. W.		143	131.6
8.	Couv. Coop. Vaudreuil		205	182.5
9.	Couv. Coop. St-Augustin		243	222.5
10.	Sta. Exp. Kapuskasing		118	115.1
11.	Couv. Coop. Montmagny (Corriveau)		521	497.7
12.	Couv. Coop. Montmagny		252	240.4
13.	Sta. Exp. Ste-A. de la P.		314	259.4
14.	Sta. Exp. Ste-A. de la P.		413	360.8
15.	Sta. Exp. Lennoxville, Q.		396	348.8
16.	Couv. Coop. St-Ans. Q.		382	395.7
Total			5608	5381.4

GERARD G. BASTIEN

TANNEUR

Village des Hurons, Loretteville P.Q.

Peau de veau, vache, cheval, mouton, etc... tanné et travaillé selon le goût de chacun. Cuir à capot, bottes, harnais, etc...

L'UTILITE DE LA MELASSE

Si la mélasse n'ajoutait pas à la saveur déjà existante de l'alimentation des bestiaux ce produit n'aurait plus sa raison d'être. Son emploi se généralise de plus en plus et si bien que les éleveurs et fermiers de nos campagnes en font un plus grand usage que jamais. C'est qu'elle contient en elle-même la vitamine B qui ne se rencontre pas dans les autres produits. Cette vitamine a pour objet de développer à un degré vraiment remarquable la charpente de l'animal. C'est la propriété de cette vitamine de rendre l'animal à sa pleine maturité en facilitant la digestion et en débarrassant le système des matières impures.

La croissance et la santé de l'animal nécessitent l'existence de certains minéraux. Les graines ne contiennent pas de cette substance et c'est pourquoi on doit y suppléer en faisant appel à d'autres produits qui les possèdent. La Mélasse de Canne à Sucre fournit un haut pourcentage de ces minéraux nécessaires et sous une forme assimilable. Et c'est pourquoi les animaux qui se nourrissent de Mélasse de Canne à Sucre sont plus vigoureux et produisent davantage.

Outre ces qualités nutritives, la mélasse de Canne à Sucre peut être, par elle-même, comparé à juste titre au blé et à l'avoine comme nourriture complète. Ces grains contiennent des fécules qui se transforment en sucre une fois dans le système de l'animal. La Mélasse de Canne contient un pourcentage de 50% de sucre qui n'a pas besoin d'être converti. Elle conserve ainsi son énergie. Elle est entièrement digestible de sorte que toute sa valeur nutritive est mise à profit.

Tout en reconnaissant sa valeur comme nourriture et appoint, nombre d'éleveurs s'accordent à dire, qu'en plus de ces propriétés, la mélasse de Canne à Sucre vaut son pesant d'or par le fait qu'elle augmente la saveur de l'alimentation dont elle fait partie. Ils nous font remarquer que les vaches et autres animaux de la ferme mangeront avec appétit une nourriture qu'autrefois ils auraient foulé aux pieds et qui est maintenant rendue plus douce et plus agréable grâce à la mélasse qui en fait partie.

La Mélasse de Canne à Sucre est une nourriture bonne par elle-même. Elle ajoute à la valeur nutritive des autres aliments, stimule l'appétit de l'animal, conserve le troupeau en bonne condition, rend leur nourriture meilleure et plus savoureuse. De plus, elle augmente la production du lait, favorise la croissance chez les jeunes animaux et les engraisse. En un mot, elle bonifie toujours sans pouvoir nuire d'aucune façon.

Nous avons par conséquent toutes les raisons d'employer la Mélasse de Canne à Sucre. En ajoutant ce produit à la ration quotidienne du bétail vous pouvez être assurés d'obtenir les meilleurs résultats. Si vous faites usage de la Mélasse de Canne à sucre, vous connaissez déjà toutes ses propriétés. Si non faites-en l'essai et vous apprendrez à les connaître.

L. G.

Encouragez nos annonceurs

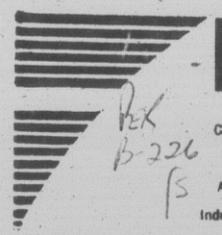
NOUS METTONS À VOTRE DISPOSITION UN SERVICE D'IMPRESSIONS

des mieux outillés de la ville — pouvant exécuter tous genres d'impressions tels que :

Brochures — rapports — factums catalogues — en-têtes de lettres — circulaires enveloppes — factures — etc. etc.

LE SOLEIL LTEE
(Département de l'Imprimerie)

Gens de la campagne et du district FAITES IMPRIMER — au — "SOLEIL" Nos prix sont bas! DEMANDEZ NOS COTATIONS



L'ÉPERVIER

L'ÉPERVIER orange est une plante exotique d'origine européenne; elle est très nuisible, dans les cultures, tout particulièrement dans les prairies. Elle gâte le sol, promène parfois, la qualité des terres, les rendant permanents des montagnes. Sa rapidité prodigieuse aux différentes régions. Province, laisse très peu de temps à ce grave problème. Les sommes présentement à payer pour combattre avec anxiété quels seront à employer pour construire un capot d'arrêter ce flot.

Je vous fais grâce de quelques autres espèces naturalisées dans la province, à la description de l'avant d'en aborder les autres, lecteurs, que j'empêche au Révérend Frère, dans son nouveau "Laurentienne" les consignes:

"Le genre a des représentants dans toutes les contrées du globe par excellence un genre"

CE N'

L'Écitadin de nos villages villégiature en plein les mois d'été, préférence paysanne que de soleil, sur la plage, n'est à toucher pour ainsi dire l'ordre économique qui se jour.

Ce qu'il constate? sans sont à la merci du médiateur venu, lorsqu'ils des produits de la ferme "N'y aurait-il pas moyen de cesser ce criant état de choses dans nos municipalités? nisme qui, sous la juridiction prendrait fait et cause contre le courtier?" nous de nos lecteurs.

Notre premier mouvement de notre interlocuteur, porté à lui demander

à la saveur
ion des bes-
us sa raison
lisse de plus
veurs et fer-
ont un plus
est qu'elle
vitamine B
s les autres
our objet de
ment remar-
mal. C'est
ne de rendre
é en facilité
arrassant le
s.

de l'animal
certain miné-
ment pas de
quoi on doit
à d'autres
La Mélasse
haut pour-
cessaires et
s. Et c'est
nourrissent
re sont plus
avantage.

ives, la mé-
ut être, par
titre au blé
riture com-
nt des fécu-
acre une fois
La Mélasse
centage de
besoin d'être
son énergie.
ble de sorte
e est mise à

va leur com-
ombre d'éle-
en plus de
de Canne à
par le fait
de l'alimen-
Ils nous font
t autres ani-
t avec appé-
fois ils au-
ui est main-
et plus agré-
n fait partie.
ucré est une
même. Elle
e des autres
de l'animal,
bonne condi-
meilleure et
le augmente
rise la crois-
aux et les en-
nifie toujours
e façon.

quent toutes
Mélasse de
nt ce produit
bétail vous
nir les meil-
les usages de
vous connais-
tés. Si non
rendrez à les
L. G.

nonceurs

L'ÉPERVIÈRE ORANGÉE (Hieracium aurantacum)

Par R.-D. CARTIER, Inspecteur des mauvaises herbes

L'ÉPERVIÈRE orangée est une mau-
vaise herbe appartenant à la fa-
mille botanique, dite "des Compo-
sées". Elle est plus connue, dans la Pro-
vince dans certaines régions sous le nom
vulgaire de "Roi des champs", dans
d'autres, sous celui de "Bouquet Rouge".

Ces deux noms lui conviennent admi-
rablement bien, car d'une part, il est
tout à fait juste, de la qualifier de "Roi
des champs", sachant d'après ses caractè-
res très pernicieux, qu'elle a droit à
être classée en tête de ses congénères;
et d'autre part, la couleur rouge orangée,
éclatante et très voyante de ses fleurs,
offrant un aspect frappant, lui donne
amplement le droit au nom de "Bou-
quet Rouge". Quelques-unes des différen-
tes dénominations anglaises, les plus
courantes, sont Orange Hawkweed;
Devil's Paint Brush ou Paint Brush.

C'est une plante exotique, d'importa-
tion Européenne; elle est abondante et
très nuisible, dans les Cantons de l'Est,
tout particulièrement dans les pacages
et les prairies. Elle gêne aussi et com-
promet parfois, la qualité des pâturages
permanents des montagnes laurentien-
nes. Sa rapidité prodigieuse d'expansion
aux différentes régions agricoles de la
Province, laisse très perplexes les inté-
ressés à ce grave problème. Et nous
sommes présentement à nous demander
avec anxiété quels seront les matériaux
à employer pour construire une digue,
capable d'arrêter ce flot envahisseur?

Je vous fais grâce de la description
des quelques autres espèces du genre,
naturalisés dans la province, pour m'en
tenir à la description de l'orangée. Mais
avant d'en aborder les détails, permet-
tez, lecteurs, que j'emprunte textuelle-
ment au Révérend Frère Marie-Victorin,
dans son nouveau traité "Flore
Laurentienne" les considérations sui-
vantes:

"Le genre a des représentants, dans
toutes les contrées du globe, mais c'est
par excellence un genre européen. avec

centre de dispersion dans les grandes
Alpes. Assez curieusement, nos Eper-
vières, naturalisées à l'état de fléau,
se sont partagées le territoire; l'H.
Pilosella (épervière piloselle) occupe
surtout les provinces maritimes, l'est
et le sud-est du Québec; l'H. Pratense
(l'épervière des prés), la Gaspésie;
l'H. Vulgatum (l'épervière Vulgaire)
le district de Québec; l'H. Aurantiacum
(l'épervière orangée, que nous décri-
vons dans le moment et qui nous inté-
resse particulièrement), le sud et
l'ouest de la province.

"L.—Le nom générique "Hieracium"
signifie: "Epervière"; l'antiquité croy-
ait que les éperviers se servaient du suc
de ces plantes, pour guérir leurs yeux
obscurcis ou couverts d'une taie".

L'épervière orangée est une plante
vivace et vigoureuse, qui se perpétue
et se répand rapidement par des cou-
rants ou stolons branchus, à la manière
des fraisiers. Ces stolons courent donc
sur le sol ou près de sa surface émettant
ici et là des racines, appelées à former de
nouvelles tiges, lesquelles à la longue,
par leur multiplication, excluent toute
autre végétation. On trouve un grand
nombre de feuilles, à plat sur le sol, for-
mant des touffes avec celles qui sont dis-
posées en rosettes, à proximité de la
terre, car c'est une plante à végétation
basse. Elle est remplie d'un suc laiteux
et amer, qui la fait dédaigner de tous les
animaux domestiques, à l'exception
toutefois, dit-on, des chèvres.

Toute la plante est très poilue. Les
feuilles de trois à huit pouces de lon-
gueur, entières, spatulées ou lancéolées,
possèdent comme un duvet de recouvre-
ment, d'air sortant de longs poils,
(encore une objection à sa paissance par
le cheptel). Les tiges florifères, de un à
deux pieds de longueur, simples et dres-
sées, sans feuilles ou presque, sont revê-
tues de fins poils noirs étoilés, et de

longs poils blancs implantés dans des
tubercules noirs, disposés autour de
cette tige dressée. Les fleurs, tel que
dit plus haut, sont d'un rouge orangée,
très voyantes. La floraison a lieu au
cours du mois de juin, et les graines
mûrissent au cours du mois suivant.

Cette plante possède deux moyens
importants de dissémination, qui fait
qu'elle se distribue plus vite, et d'une
façon plus dense, intensifiant ainsi ses
mauvais caractères. Le premier moyen
nous est connu par la multiplication de
ces branches traçantes ou courants.
Le deuxième, est qu'elle produit quan-
tité de graines, qui non seulement, tom-
bent sur le sol, là où elles sont produites,
intensifiant la végétation, mais à la
faveur d'une aigrette qu'elles possèdent,
simulant des ailes voyageant à l'aide du
vent, distribuent isolement leur espèce
ici et là, pour former bientôt de nouvelles
talles de végétation. Ces talles à leur
tour, essaieront autour d'elles, et
ainsi de suite jusqu'à ce que la région de
dissémination en soit couverte.

Bref, cette mauvaise herbe, une des
pires connues, est une réelle et très
sérieuse menace à la production écono-
mique agricole. Partout, où elle fait
son apparition) et tout cultivateur peut
aisément la reconnaître) des mesures
promptes et efficaces de destruction,
devraient être mises en pratique,
afin de l'exterminer dès le début de son
apparition. Comme elle apparaît habi-
tuellement sur une terre indemne par
pieds isolés, le cultivateur soucieux de
ses intérêts, doit, ayant constamment
l'œil ouvert sur l'apparition des plantes
adventive nouvelles, doit, dis-je, non
seulement faire arrachage à la main,
mais il doit aussi enlever jusqu'à la
dernière racine, jusqu'aux derniers cou-
rants, de manière à l'empêcher de re-
pousser.

Bien qu'étant à pousser vigoureuse

cette plante est tenue en échec, dans les
terrains qui reçoivent de fréquents la-
bours et sarclages, pour la simple raison
que toutes les racines sont près de la
surface du sol.

Dans les prairies, et tout spécialement
dans les pâturages, où elle fait le plus de
dégâts, parce qu'elle est dans son propre
milieu de croissance, la demi-jachère
suivie de cultures sarclées et d'une
courte rotation culturale, la fait dispa-
raître. Il ne faut pas revenir en prairies
ni en pâturages, avant d'être certain
qu'elle est bien et totalement extermi-
née.

Dans les terres infestées, là où des
méthodes d'éradication ne peuvent im-
médiatement être entreprises, il est de
toute nécessité de faucher, pour le
moins, une couple de fois par année; à
la fin de juin, lorsque les fleurs apparais-
sent et la seconde coupe, vers la fin du
mois d'août, coïncidant avec une nou-
velle floraison de la plante dans les
champs infestés. Ce faisant, la région
environnante, restera indemne, la plante
ne pouvant disséminer à tout vent sa
semence.

Quant qu'aux pacages permanents qui
sont contaminés, ils peuvent être amé-
liorés par des semences d'herbes vigou-
reuses et par l'enrichissement du sol, au
moyen d'engrais chimiques. La fertilisa-
tion des pâturages est, de partout main-
tenant, reconnue comme étant une pra-
tique très propice, non seulement à la
pousse drue et rapide de l'herbe, mais
aussi comme un moyen des plus efficaces
pour empêcher les mauvaises herbes de
s'y introduire, et pour faire disparaître
celles qui s'y trouvent déjà.

Le sel ordinaire (gros sel) saupoudré
en quantité équivalente à 3000 livres
à l'arpent, sur des surfaces ne pouvant
être cultivées et où l'épervière forme un
tapis unique de verdure, donne de très
bons résultats. Non seulement, il extermine
la plante nuisible, mais active en
outre la croissance des plantes utiles.

CE N'EST PAS DU RESSORT MUNICIPAL

Par ROBERT GALLAND

LE citoyen de nos villes qui, lorsqu'il
villégiature en province durant
les mois d'été, préfère observer la
vue paysanne que de se faire griller au
soleil, sur la plage, n'est certes pas lent
à toucher pour ainsi dire du doigt le dé-
sordre économique qui y règne depuis
quelques jours.

Ce qu'il constate? Que nos pay-
sans sont à la merci du premier inter-
médiaire venu, lorsqu'ils veulent vendre
des produits de la ferme.

"N'y aurait-il pas moyen, pour faire
cesser ce criant état de choses, de créer,
dans nos municipalités rurales, un orga-
nisme qui, sous la juridiction du conseil,
prendrait fait et cause pour le vendeur
contre le courtier?" nous demande un
de nos lecteurs.

Notre premier mouvement, en face
de notre interlocuteur, nous aurait
porté à lui demander à notre tour:

"Pourquoi toujours songer ainsi au gou-
vernement, quand quelque chose va mal."
Mais nous nous sommes ravisés en son-
geant que, si tout le monde veut se
décharger ainsi sur l'Etat d'obligations
qui ne le regardent pas, cela est dû au
fait que notre économie ne possède
pas l'organisation professionnelle qu'elle
devrait avoir. Et nous nous sommes
contentés de lui dire: "La question mérite
certainement une étude, que nous publi-
rons dans un de nos prochains numéros".
Cette étude, la voici.

Nous donnons tout d'abord des pré-
cisions sur le mot intermédiaire, puis
nous cherchons une solution au pro-
blème que soulève cette catégorie d'in-
désirables.

Nous avons laissé passer sous notre

plume un bien gros mot. Quels sont
donc ces intermédiaires qui sont indé-
sirables? Dans la chaîne qui existe
entre le paysan et l'acheteur, il y a nom-
bre de maillons; sont-ils tous néces-
saires? Evidemment non.

Mettons tout d'abord de côté les pro-
fessionnels: l'industriel, le commerçant
de grains, le meunier, le boulanger,
l'épicier, etc.; il est clair que ces cha-
îns ne peuvent être retranchés.

Alors quels sont donc les intermé-
diaires qu'il convient d'écarter?
Tous ceux qui ne sont pas profes-
sionnels, mais nettement parasitaires,
qui ne s'entremettent que dans un but
spéculatif, qui prélèvent des commis-
sions ou bénéfices abusifs sur le con-
sommateur.

Jusqu'à 1932, nombre de ces cour-

tiers parcouraient nos campagnes pour
acheter de nos cultivateurs des arbres
de Noël, qu'ils dirigeaient ensuite, par
wagons, sur les Etats-Unis.—Quand
nous paieriez-vous? demandaient nos
braves cultivateurs.—Mais nous vous
paierons quand nous serons payés nous-
mêmes par les Américains. Et le marché
se concluait sur cette promesse qui,
dans la plupart des cas, n'était jamais
tenue; et quand elle était tenue, le culti-
vateur devait attendre des mois et des
mois. Heureusement qu'une loi est
venue mettre fin à ce commerce con-
damnable: depuis l'année dernière, le
cultivateur doit recevoir sur le champ
le prix des arbres qu'il vend au courtier.

Voilà les intermédiaires non seule-
ment inutiles, mais nuisibles; voilà les
maillons qu'il faut faire disparaître,
coûte que coûte, de la chaîne qui relie

(Suite à la page 65)

Si votre

ABONNEMENT

est échu

Veillez donc utiliser immédiatement le coupon d'abonnement que nous publions dans le dernier couvert de ce numéro, vous nous obligerez infiniment.

Février 1936

Le Soleil entre au Verseau le 21 à minuit 12 minutes.
 P.Q. le 1, à 10 h. 15 m. du matin. | D.Q. le 16, à 2 h. 41 m. du soir.
 P.L. le 8, à 1 h. 15 m. du soir. | N.L. le 24, à 2 h. 18 m. du matin.
 — P.Q. le 30, à 6 h. 36 m. du soir.

D	Jours	Clr	FETES ET RUBRIQUES	Soleil
9	DIM.	vl	SEPTUAGESIME (2 cl.) semid. Kyr. d. Dim.	6 59 5 2
10	Lundi	b	Sainte Scholastique, Vierge.	6 57 5 4
11	Mardi	b	Apparition de Notre-Dame de Lourdes, dbl. maj.	6 56 5 6
12	Merc.	b	Saints Sept Fondateurs d. Servites, Confess.	6 54 5 7
13	Jeudi	vl	De la fête	6 53 5 9
14	Vend.	tr	Saint Valentin, Prêtre, Mart.	6 51 5 10
15	Sam.	fb	De la Très Sainte Vierge.	6 50 5 11

avec le Soleil qu'il est en retard de 12 minutes.
 Le deuxième couleu est pour la Solennité.

Une chance à tous

NOS ABONNES

Recrutez deux nouveaux lecteurs ou collectez deux renouvellements au "BULLETIN DE LA FERME" vous gagnerez votre abonnement pour un an

L'emploi de parasites pour détruire les insectes nuisibles

Une des merveilles de la nature est que chaque insecte a un ennemi invétéré ou un parasite qui le détruit, et l'un des triomphes de la science moderne est que ce fait a pu être utilisé pour l'avantage de l'agriculture. C'est en somme se servir d'un fléau pour en détruire un autre, un peu de la façon exprimée par le vieil adage "A corsaire, corsaire et demi". La plupart des gens considèrent que tous les insectes sont nuisibles mais il est loin d'en être ainsi. L'étude des insectes a révélé que ceux qui s'attaquent aux végétaux et aux autres produits comptent parmi leur propre espèce des ennemis qui les attaquent et les détruisent; ces ennemis sont appelés des parasites. Ils sont tout-à-fait inoffensifs pour l'homme et les animaux; ce sont même dans bien des cas les alliés et les armes les plus utiles que l'homme puisse posséder contre les insectes nuisibles les plus importants.

De même que la plupart des autres insectes, les parasites ont quatre phases de développement: l'œuf, la larve ou phase de développement, la pupe ou phase de métamorphose, et l'adulte ou phase parfaite, qui pond ses œufs pour la génération suivante. Certaines espèces de parasites attaquent la phase des œufs, d'autres la phase larvaire et d'autres encore la pupe ou l'insecte parfait. Les méthodes d'attaque varient suivant les parasites: les uns pondent leurs œufs à l'intérieur de l'insecte et d'autres à l'extérieur, mais le résultat est le même lorsque le parasite de proie est sorti de l'œuf.

On tire bon parti de ces connaissances au Laboratoire des parasites du Ministère fédéral de l'Agriculture à Belleville, Ontario; on y élève des parasites pour les expédier sur différentes parties du Canada où ils sont implantés pour faire la guerre à certains insectes nuisibles. Ces travaux sont de la plus haute utilité pour les forêts canadiennes, l'agriculture et l'horticulture. Par exemple, la production au laboratoire de Belleville d'un parasite de la mouche blanche des serres a donné de superbes résultats dans les serres canadiennes, mais rappelons à ce sujet aux propriétaires de serres qu'en faisant la demande au Laboratoire des parasites à Belleville d'un stock de parasites contre la mouche blanche des serres, ils doivent donner des renseignements exacts sur la dimension et la température de la serre, les espèces de récoltes cultivées, les phases de croissance et le degré d'attaque. Sans ces renseignements il serait impossible de juger du nombre de parasites nécessaires.

PROPOS COURANTS

On signale comme aspect encourageant de la situation agricole au pays le fait que les bénéfices découlant de la récolte de cette année sont répartis sur une plus vaste étendue que l'an dernier et mieux distribués parmi la classe agricole.

Sous la rubrique "L'Agriculture à l'étranger" le "Paysan" du 22 décembre dernier annonce qu'il est question que l'Angleterre augmente le droit de douane sur les œufs venant des pays étrangers. La commission qui s'occupe de la chose proposerait un droit de six "pence" par grande centaine. Les œufs provenant des pays de l'Empire britannique qui entraient en franchise jusqu'ici, paieraient un droit égal à l'augmentation proposée pour les œufs étrangers. De cette façon la préférence impériale serait sauvegardée.

Une revue sommaire de l'activité agricole en Californie montre que les récoltes d'oranges, de citrons, des noix et des avocats ont été plus considérables qu'en aucune autre année. En dépit de récoltes aussi fortes, les producteurs ont obtenu de bons prix grâce aux méthodes de vente et de distribution en honneur dans ce riche état de la république américaine.

Vous demandez peut-être quelles peuvent bien être ces méthodes de vente et de distribution. Elles n'offrent aucun caractère particulier ou d'étranger aux méthodes que nous conseillons aux producteurs de denrées agricoles de notre province depuis des années pour triompher des difficultés présentes suscitées par les cours du marché et la forte concurrence. Là-bas comme ici on parle de coopération, de classification, de construction d'entrepôts, avec cette différence que les producteurs du sud américain conviennent plus vite que nous de la nécessité d'adhérer à ces mouvements d'union des producteurs afin de ne pas se concurrencer entre eux, de maintenir de hauts standards de qualité, et d'organiser la distribution de façon à éviter l'encombrement sur les marchés.

A quels succès pouvons-nous prétendre sans union, et sans organisation pour la vente de nos produits? Il est temps d'y penser.

Le marché de bétail au point de vue

Canadien

Les perspectives déjà meilleures de l'élevage du bétail grâce à la reprise des exportations de bêtes à cornes aux États-Unis, sur laquelle nous avons à maintes reprises attiré l'attention, devraient s'améliorer encore par suite de la diminution des droits d'un sou la livre en vertu du nouvel accord commercial passé avec ce pays, l'économie moyenne réalisable étant d'environ \$9 par tête. La reconstitution des troupeaux américains devenue nécessaire après la grande sécheresse de 1934 a entraîné l'importation du Canada, sous l'empire du vieux tarif, de plus de 120,000 têtes de bétail, depuis le 1er janvier; il est peu probable que cette reconstitution prenne fin avant quelques années. Outre ces besoins exceptionnels, le Canada est susceptible de fournir une grande partie des importations américaines normales qui s'effectuent lorsque les tarifs douaniers sont bas ou modérés, importations qui, dans le passé, se sont élevées à environ un quart de million de têtes par année, et dont 155,800 têtes seraient comprises dans le contingentement. Comme ça été invariablement le cas au cours du dernier quart de siècle, la courbe des prix des bêtes à cornes a coïncidé avec celle de l'exportation, et l'accroissement du revenu des agriculteurs et des éleveurs résultant, cette année, de la hausse des prix et de l'augmentation des livraisons, s'élèvera probablement à plus de 10 millions de dollars.

L'événement le plus significatif de ces derniers mois au Canada a été l'absorption rapides des offres de bétail maigre pour engraissement; les expéditions de bétail de cette classe durant les 45 premières semaines de 1935 ont été de 126,043, au lieu de 59,306 en 1934. Ce mouvement intérieur considérable implique une grande abondance d'engrais alimentaires et la perspective de pouvoir disposer facilement des animaux engraisés. Les expéditions de l'Ouest vers l'Est du Canada l'emportent d'environ 50 p. 100 sur l'an dernier; il s'agit surtout de bétail maigre ou demi-engraissé, car la durée prolongée de l'engraissement dans l'Ouest milite contre l'hivernement du bétail sur une aussi grande échelle que dans l'Est. Notre indice des prix de gros marquait 71.37 le 15 novembre, en regard de 71.79 le mois précédent.

(Banque Can. du Commerce)

COLONISATION

Du travail pour les administrateurs

Si nos gouvernants sont sages, ils entreprendront une campagne contre la tendance, chez trop d'agriculteurs, à commercialiser leur culture et de rien produire du nécessaire aux besoins de la famille. Cette sorte d'agriculture porte les cultivateurs à s'endetter, et plus tard, les force à grossir le nombre des aspirants aux secours directs et des habitués des soupes municipales.

Parce que notre peuple est composé de bons garçons, parce qu'on a l'habitude de le voir obéir, sans s'insurger, à tous les délits de justice qu'on lui a fait subir, trop de ceux que nos gens ont choisis pour administrer leurs biens nationaux, n'ont porté aucune attention à l'établissement des Canadiens chez eux; cependant qu'ils favoriseraient la venue au pays de n'importe qui et livraient à des gens avec qui nous n'avions aucune parenté, les ressources naturelles et les terres qui, par droit d'héritage, devaient rester la propriété des descendants des découvreurs et des pionniers du Canada.

Quel que soit le degré de civilisation d'un peuple, il n'a pas intérêt de connaître par expérience un état chaotique. Cependant, on ne peut nier que plus un pays est vaste—si développé soit-il, intellectuellement—plus la confusion est possible, si une partie importante du peuple croit ses droits frustrés, si on lui enlève ses biens pour le bénéfice des enfants des autres, ou si encore, à un moment donné, les services publics viennent à faire défaut.

Dans la ville de Montréal, par exemple, si l'aqueduc ne fonctionnait pas pour trois ou quatre jours, la ville brûlerait. Si le ravitaillement de Montréal cessait pour une semaine, des milliers de personnes mourraient de faim. Et dans ces conditions, si l'on coupait les fils qui fournissent la ville d'électricité pour l'éclairage, pour la traction et l'industrie, ce serait une révolution. Si, actuellement, par exemple, on cessait subitement d'accorder les secours directs, sans donner une compensation équivalente sous forme de travail rémunéré ou de facilités d'établissement, avant deux jours, les magasins seraient pillés et les campagnes avoisinantes seraient envahies par une armée de maraudeurs recherchant de quoi manger.

Il est inconcevable qu'une telle situation existe dans notre immense pays au sol arable, vide de population. Mais nous sommes forcés d'admettre qu'environ un million de gens se fient sur la charité publique pour leur subsistance.

De toute nécessité, il importe que le plus grand nombre possible de nos gens puisse se suffire.

Pour obtenir ce résultat, il nous faut aller à la terre, à la bonne terre arable cultivée avec intelligence, afin de lui faire produire les principales nécessités de la vie.

Cinquante mille familles de chômeurs—qu'elles viennent des campagnes ou des villes—cultivant pour se suffire: voilà un marché pour des milliers d'ouvriers industriels!

Finira-t-on par le comprendre?

J.-ERNEST LAFORCE

Graine de m

trèfle

La division des Semenciers de l'Agriculture a publié le rapport suivant sur les trèfles dans la province

Québec.—Environ 100,000 acres de graine de mil a été produite, le reste encore environ 100,000 chez les cultivateurs. La graine de mil de la province est produite dans les cantons de la province. L'expédition aux provinces s'est graduellement accrue. Il existe une assez bonne demande pour la graine, mais un très faible qu'on ne peut que par les producteurs.

Les prix payés par les producteurs sont en moyenne de 1.33 à 1.35 par quintal, catégorie No 1, 3/4 à 1/2 cent. Les prix principaux de ces grains dans les comtés suivants: Vaudreuil, Châteauguay, Laprairie, Napierville, Bagot, Yamashé, Thier, Montcalm, Sherbrooke et Rouville.

Il y a en cette province des producteurs qui font une production de grains de qualité des variétés intéressées en vente supérieure. Ils sont intéressés avec la Coopérative qui agit comme des sociétés locales de culture.

De là néces

prudence

ploi de b

On parle beaucoup de la prudence dans certaines parties de la province. On prévient les navets, une maladie physiologique, et qu'on évite la production des betteraves à sucre et des betteraves à sucre et des betteraves à sucre. Il paraît, au dire de la Division des Semenciers fédérale de l'Agriculture, que certaines conditions de culture sont encore parfaitement bonnes, appliqué en agriculture, aux récoltes que nous produisons, donne des résultats. Cette question n'est pas nouvelle, mais elle nécessite de nouvelles recherches expérimentales.

En attendant que les cultivateurs feroient plus grande production de cette substance, appliquée en trop, elle rabougri la végétation. La plupart des récoltes de plus de quatre par acre peut suffire à la récolte de pommes de terre. Les navets peuvent donner une quantité de plus par acre sous certaines conditions.

La loi des engrais dit la vente de mélanges tenant plus de quatre par tonne, pour produire contre le déchet. On pourrait causer, à la lumière des conditions actuelles, que l'emploi de la production des engrais est un coup de prudence.

Graine de mil et de trèfle

La division des Semences du Ministère de l'Agriculture d'Ottawa publie le rapport suivant sur l'état des marchés dans la province de Québec.

Québec.—Environ 15% de la récolte de graine de mil a été vendue, et il en reste encore environ 3,200,000 livres chez les cultivateurs. La demande de graine de mil de la part des commerçants de la province ainsi que pour l'expédition aux provinces maritimes, s'est graduellement améliorée. Il existe une assez bonne demande également pour la graine de trèfle rouge, mais une très faible quantité a été vendue par les producteurs.

Les prix payés par les commerçants aux producteurs sont les suivants: mil, catégorie No 1, 3 1/4 c à 4 1/4 c; trèfle rouge, 12c. à 13c. Les approvisionnements principaux de ces graines sont situés dans les comtés suivants: Soulanges, Vaudreuil, Châteauguay, Beauharnois, Laprairie, Napierville, St-Jean, Iberville, Bagot, Yamaska, Joliette, Berthier, Montcalm, Shefford, Verchères et Rouville.

Il y a en cette province des coopératives qui font une spécialité de la production de grains de semence. La qualité des variétés qu'elles offrent en vente est supérieure. Le lecteur intéressé ferait bien de communiquer avec la Coopérative Fédérée de Québec qui agit comme distributrice de ces sociétés locales de cultivateurs.

De là nécessité de la prudence dans l'emploi de borax

On parle beaucoup actuellement, dans certaines parties du Canada, des effets bienfaisants du borax qui, paraît-il, prévient le cœur brun des navets, une maladie que l'on dit être physiologique, et qui augmente la production des betteraves fourragères, des betteraves à sucre et des fruits.

Il paraît, au dire des agents de la Division des Semences du Ministère fédéral de l'Agriculture, que dans certaines conditions de sol qui ne sont pas encore parfaitement comprises, le borax, appliqué en petites quantités, aux récoltes que nous venons de mentionner, donne des résultats positifs. Cette question n'est pas encore très bien comprise et nécessiterait de nouvelles recherches expérimentales.

En attendant ces renseignements, les cultivateurs feront bien d'utiliser la plus grande prudence dans l'emploi de cette substance, car lorsqu'elle est appliquée en trop grande quantité, elle rabougrit la végétation et détruit la plupart des récoltes. Une application de plus de quatre livres de borax par acre peut suffire pour détruire une récolte de pommes de terre; par contre les navets peuvent se trouver bien d'une quantité dépassant vingt livres par acre sous certaines conditions.

La loi des Engrais chimiques interdit la vente de mélanges d'engrais contenant plus de quatre livres de borax par tonne, pour protéger les cultivateurs contre les dégâts que cet ingrédient pourrait causer. Nous pouvons dire, à la lumière des connaissances actuelles, que l'emploi de borax dans la production des récoltes exige beaucoup de prudence.

VARIÉTÉS

Ces résultats favoriseront-ils la cause?

La Coopérative de vente d'œufs et de volailles de St-Félix de Valois, Québec, a écoulé en 1935, 251,000 douzaines d'œufs, qui ont été vendus à des acheteurs de toutes les catégories, à un prix moyen pour toute l'année de 23.6 cents la douzaine. Ce prix est approximativement de 3 cents plus élevé que celui que les producteurs ont obtenu en vendant par d'autres intermédiaires dans le district. Les frais de fonctionnement ont été d'environ 4 cents la douzaine. Le couvoir de l'association a vendu 117,000 douzaines de poussins en 1935.

Valeur de la récolte des pommes

La récolte de pommes au Canada s'importe en 1935 sur celle de 1934. La production, selon des chiffres publiés par Ottawa est estimée à 4,144,000 de barils à rapprocher de 3,891,000 l'année précédente et de la moyenne pour 5 ans de 1930 à 1934 inclusivement qui est fixée à 4,063,000 barils. Sauf pour la Nouvelle-Ecosse, cette récolte précieuse accuse une augmentation dans toutes les autres provinces. La production en Nouvelle-Ecosse s'est élevée à 1,800,000 barils, soit la même quantité que la récolte de 1934.

L'acidité du sol et les engrais chimiques

L'action exercée par les engrais chimiques varie plus ou moins suivant le degré d'acidité du sol. Les éléments fertilisants que contient un engrais peuvent être fournis par différents matériaux, et l'action relative de ces matériaux sur la végétation des récoltes est influencée dans une large mesure par l'acidité du sol. Ce fait est démontré très clairement par les résultats de recherches conduites à la Station expérimentale fédérale de Kentville, N.-E., depuis 1926, et où différents engrais azotés ont été essayés en comparaison sur des sols chaulés et non chaulés.

Dans l'expérience en question, on s'est servi de deux engrais azotés — le nitrate de soude et le sulfate d'ammoniaque — pour fournir l'azote dans un engrais complet appliqué à la récolte sarclée d'un assolement de trois ans, composé de betteraves fourragères, de blé et de foin de trèfle. Le sol d'une rangée de ces parcelles n'avait jamais reçu de chaux et il était très acide; celui d'une deuxième rangée avait été chaulé à tel point qu'il ne présentait plus qu'un faible degré d'acidité en 1926.

L'effet le plus marqué du chaulage s'est manifesté dans le rendement du foin de trèfle. Sur le sol qui n'avait jamais été chaulé, et qui était très acide, le rendement du foin de trèfle sur l'étendue où il avait été appliqué du nitrate de soude a été de 70 pour cent plus fort que sur l'étendue où le sulfate d'ammoniaque avait été employé. Sur le sol chaulé auparavant et qui n'était que légèrement acide, on n'a pas constaté de différence significative dans les rendements de foin de

trèfle après l'application de l'un ou l'autre de ces engrais.

Ces résultats soulignent l'importance qu'il y a de connaître le degré d'acidité du sol avant de choisir l'engrais azoté qui doit faire partie de l'engrais complet — spécialement lorsque l'on doit cultiver une récolte qui est sensible à l'acidité du sol. Le sulfate d'ammoniaque est une excellente source d'azote pour la majorité des récoltes et il est très employé pour cela, mais sur les sols fortement acides, il semble qu'il soit nécessaire de faire une application de chaux (c'est-à-dire de pierre à chaux broyée) pour diminuer l'acidité si l'on veut obtenir les meilleurs résultats de l'application de cet engrais.

Bonnes prévisions pour la vente des pommes

À la réunion annuelle de la Société pomologique et de production des fruits de la Province de Québec, qui a été tenue dernièrement à Montréal, M. R. E. Robinson, Chef des Services des marchés de la Division des fruits du Ministère fédéral de l'Agriculture, a déclaré que les prévisions en ce qui concerne les chances de placement des stocks actuels de pommes canadiennes paraissent être très bonnes. M. Robinson se basait sur les chiffres suivants fournis par le Bureau fédéral de la Statistique. Pendant la saison de 1935 la récolte totale au Canada a été de 4,069,000 barils. À venir jusqu'à janvier 1936, les expéditions d'exportation se montaient à 1,200,730 barils et à 1,950,057 caisses, contre 922,815 barils et 1,509,601 caisses pendant la période correspondante de l'année précédente. Ceci représente une augmentation d'environ 30 p. c. sur les exportations par comparaison à la saison dernière.

L'examen des chiffres qui se rapportent aux stocks en entrepôts ordinaires et froids, indique que la quantité en entrepôt à l'heure actuelle est inférieure de près d'un demi-million de barils à celle qu'il y avait en 1935, soit 1,011,355 contre 1,470,901 barils. Si on ajoute aux pommes en entrepôt la quantité exportée à venir jusqu'au 24 janvier 1936, on trouve que 75 pour cent de la récolte de 1935 a déjà été vendue. Les prévisions sont donc tout-à-fait bonnes en ce qui concerne les chances de placement des pommes domestiques, d'autant plus qu'il y a 32 pour cent de moins de pommes en entrepôt à l'heure actuelle qu'il n'y en avait à l'époque correspondante en 1935. Ajoutons également que le pouvoir d'achat de la population en général s'est amélioré, que les prix sont relativement plus élevés, et que les prévisions du marché d'exportation continuent d'être encourageantes.

À propos de poussins

L'aviculteur pratique, qui à l'occasion de donner un conseil aux fermiers qui élèvent des volailles ou qui débute en aviculture ne manque pas d'appuyer sur l'importance de se procurer des poussins provenant de parents dont la capacité de ponte est connue, et qui ont subi l'épreuve du sang par agglutination, précaution extrêmement urgente à prendre pour éliminer

des sujets destinés à l'accouplement. Ceux qui porteraient des germes de diarrhée blanche, et il ajouterait: "Achetez ces poussins le plus près de chez vous si vous pouvez vous en procurer. Ces précautions, les couvoirs coopératifs certifiés que nous avons dans la province de Québec, les prennent, ils sont tenus de le faire. C'est une excellente garantie que ces établissements offrent aux acheteurs de poussins qui leur font confiance.

Et comme il est tout naturel que nous demandions à nos lecteurs d'encourager nos annonceurs, personne ne devrait être froissé si nous demandons à nos amis lecteurs de confier leurs commandes de poussins aux couvoirs qui, encore cette année, ont contribué à l'annonce spéciale qui paraît depuis quelques semaines sur la page frontispice de notre journal.

Il y a de plus avantage sérieux à commander vos poussins de bonne heure, vous ne les paierez pas plus cher et vous vous assurez des poulettes prêtes à pondre très tôt l'automne qui vient. Les poules paient toujours mieux lorsqu'elles sont en ponte quand les œufs commandent un haut prix.

L'œstre des bovins

Plus d'un million de têtes de bovins ont été traités contre l'œstre des bovins dans la province d'Ontario au cours de l'année 1935.

Le traitement contre cet insecte, nous le répétons consiste à laver les bestiaux avec une poudre spéciale dissoute dans l'eau qui a pour vertu de débarrasser les animaux affectés des larves qui percent la peau et font leur apparition sur le dos des bovins. Trois lavages complètent le traitement. En détruisant les larves les vaches sont libérées d'autant de moustiques l'été suivant.

Pour le lecteur non averti, nous dirons que l'œstre des bovins incommodé beaucoup le troupeau au pâturage, durant les chaudes journées de l'été.

Vous avez déjà remarqué que des vaches partent subitement à courir, elle ne semblent pas trop savoir où se diriger, c'est que la sale mouche la poursuit tant qu'elle n'aura pas déposé le produit de sa ponte sur le jarret de l'animal. L'œuf ainsi déposé pénètre à l'intérieur de la peau et tout en continuant les diverses phases de sa métamorphose traverse les organes stomacaux pour aller perforer la peau de l'animal tel que dit plus haut.

L'œstre des bovins, communément appelé la "mouche à bœuf" nuit à l'animal, provoque une diminution du rendement laitier puis détériore la peau des bêtes au point d'en diminuer considérablement la valeur.

Il serait dans l'intérêt des éleveurs de faire comme dans certaines municipalités de la province où un mouvement d'ensemble a été entrepris, et où, avec succès, la propagation de l'insecte a été considérablement amoindrie.

Si vous en parlez à votre agronome, il serait grand temps d'organiser la lutte contre cette détestable mouche qui nuit à vos animaux comme par ricochet elle nuit à votre bourse. Le traitement recommandé ne coûte que quelques sous et vous épargnera des dollars.

Même si vous ne pouvez réussir un mouvement d'ensemble, vous pourriez agir individuellement et vous en trouver bien.

tous
NES

ouveaux lec-
ux renouvel-

A FERME"
abonnement

SATION

pour les
ministrateurs

nts sont sages, ils
e campagne con-
ez trop d'agricul-
aliser leur culture
re du nécessaire
mille. Cette sor-
orte les cultiva-
et plus tard, les
nombre des aspi-
irects et des co-
unicipales.

peuple est com-
ns, parce qu'on a
ir obéir, sans s'in-
délits de justice
ibir, trop de ce-
hois pour adm-
nationaux, n'ont
ntion à l'établis-
diens chez eux:
favorisaient la
n'importe qui et
ns avec qui nous
parenté, les res-
et les terres qui,
e, devaient rester
descendants des
les pionniers du

degré de civilisa-
il n'a pas intérêt
xpérience un état
dant, on ne peut
pays est vaste—si
ntellectuellement
n est possible, si
tante du peuple
ustrés, si on lui
ur le bénéfice des
s, ou si encore, à
é, les services pu-
aire défaut.

le Montréal, par
duc ne fonction-
s ou quatre jours

Si le ravitail-
l cessait pour une
iers de personnes
im. Et dans ces
n coupait les fils
la ville d'électri-
ge, pour la trac-
e, ce serait une
actuellement, par
saisit subitement
ours directs, sans
ensation équiva-
e travail rémuné-
d'établissement,
les magasins se-
campagnes avoi-
envahies par une
eurs recherchant

able qu'une telle
ns notre immense
s, vide de popula-
s sommes forcés
viron un millier
r la charité pub-
istance.

té, il importe que
mbre possible de
suffire.

résultat, il nous
e, à la bonne terre
avec intelligence,
roduire les princi-
la vie.

e familles de chô-
iennement des cam-
—cultivant pour
marché pour des
industriels!

le comprendre?

EST LAFORCE

13

13

13

Ce n'est pas du ressort municipal

(Suite de la page 62)

le paysan de chez nous à l'acheteur de chez nous.

La question des intermédiaires entraîne avec elle celles des prix offerts pour les marchandises à vendre. Et cette fois, l'intermédiaire professionnel comme l'intermédiaire parasite doit porter attention à ce que nous allons dire: nos remarques vont les frapper indistinctement.

Prenons le cas des indésirables pour commencer. Savez-vous combien les courtiers offrent à nos cultivateurs pour chaque arbre de Noël? Cinq sous et dix sous. Ils les revendent pourtant 75 sous, \$1.00 et même \$2.00 de l'autre côté de la frontière, faisant conséquemment des profits scandaleux, puisque chaque arbre ne revient en moyenne, tous frais de transport payés, qu'à quinze sous environ.

Est-ce cela que l'on peut appeler une équivalence entre les retenues et les services rendus? Ne pêche-t-on pas, dans l'occurrence, contre la plus élémentaire justice commutative?

Qui va nier que, du côté professionnel, l'intermédiaire a ici recours à des ententes pour maintenir le prix de certains produits? Qu'on se rappelle la dernière enquête sur le lait et celle sur le charbon.

Comment enrayer tous ces abus? C'est à cette question que, maintenant, nous allons essayer de répondre.

La municipalité a-t-elle la compétence voulue pour légiférer dans les circonstances? Non. L'Etat peut certainement recourir, à la tarification de certains prix; il en a même le devoir lorsqu'il s'agit d'articles de première nécessité. Mais cette politique est dangereuse dans ce sens qu'elle peut l'engager à multiplier ses interventions, à tarifier certaines catégories de produits et à en rendre d'autres obligatoires, ce qui le ferait par conséquent sortir de son rôle.

Il ne faut pas oublier que la conception de l'Etat-bon-à-tout-faire est tout à fait fautive, car il a avant tout pour mission de "diriger, surveiller, stimuler et contenir": ce sont les fonctions que lui reconnaît une saine économie.

Il est d'autant plus nécessaire, de nos jours, de bien délimiter les attributions de l'Etat que la masse est en train de la considérer comme une vraie Providence. Idée dangereuse car le jour où son budget ne lui permettra plus de satisfaire à l'insatiabilité de la masse, la société verra des jours sombres.

Pour écarter la meute des intermédiaires et établir des prix raisonnables, il faudrait plutôt recourir aux coopératives de consommation, que nous ne connaissons malheureusement pas chez nous.

D'après Charles Gide, qui fut le grand apôtre de ces organismes, les coopératives de consommation consistent à associer un certain nombre de personnes afin qu'elles puissent faire leurs achats en gros; les marchandises peuvent être ensuite rétrocédées aux prix du gros. Mais, d'après la pratique générale, les produits sont plutôt vendus au prix de détail du commerce. Qui réalise les bénéfices? C'est la coopérative. Mais ces bénéfices, au lieu d'être répartis entre les membres au prorata de leurs apports de capital, sont plutôt répartis, en fin d'année, entre eux, au prorata de leurs achats: ils sont d'autant plus considérables que les achats ont été plus nombreux et plus élevés.

C'est ce qu'on a communément appelé avec paradoxe: l'épargne par la dépense.

Ce qu'il faudrait, dans les circonstances, pour donner une solution vraiment adéquate au problème que nous étudions, ce serait de combiner les coopératives de consommation avec les organisations professionnelles.

Qu'est-ce que l'organisation professionnelle? C'est, pour l'économiste moderne, ce qui fera le mieux disparaître les abus dont nos compagnes sont sans cesse témoins.

Voulez-vous avoir une idée juste de l'importance de l'organisation professionnelle?

Lisez alors ce qu'en dit Quadragesimo anno:

"L'ordre résultant de l'unité d'objets divers harmonieusement disposés, le corps social ne sera vraiment ordonné que si une véritable unité relie solidement entre eux tous les membres qui le constituent, or ce principe d'union se trouve:

1—*Et, pour chaque profession, dans la production des biens ou la prestation des services que vise l'activité combinée des patrons et des ouvriers qui la constituent*

2—*Et, pour l'ensemble des professions, dans le bien commun auquel elles doivent toutes, et chacune pour sa part, tendre par la coordination de leurs efforts.*"

Voilà le principe de l'organisation professionnelle.

Descendons maintenant à son application.

L'organisation professionnelle qui écarterait l'intermédiaire nuisible consisterait à unir entre elles toutes les associations intéressées à la production d'un même produit. Prenons, par exemple, le pain. L'organisation professionnelle de l'alimentation la plus essentielle serait constituée des associations de cultivateurs, de marchands de grains, de courtiers en grains, de meuniers, de boulangers, de pâtisseries et, ne l'oublions pas, de consommateurs.

Chaque lecteur peut voir tout de suite qu'une telle organisation professionnelle pourrait, bien mieux que l'Etat, bien mieux que de simples coopératives de consommation, écarter l'intermédiaire parasite et passer des conventions collectives du prix, comme on passe actuellement des conventions collectives du travail.

Si, dans notre économie contemporaine où règne l'anarchie et le désordre, existaient, en grand nombre, de telles organisations, reliées aux coopératives ou ligues de consommateurs, on verrait enfin la profession soumise à un contrôle moral. Ce serait un excellent moyen d'établir un raisonnable rapport entre les prix auxquels se vendent les produits des diverses branches de l'activité économique.

L'organisation professionnelle, reliée aux ligues de consommation et fonctionnant sous la surveillance de l'Etat reste nécessaire, voire même indispensable, si l'on veut vraiment mettre fin au désordre économique actuel.

—**OTYMEI**—
Votre cheval TOUSSE-T-IL? Évitez le SOUFFLE. Donnez-lui ANTI-TOSSA, le meilleur remède connu. Par poste 85c. Pour toute autre maladie, consultation gratuite. Ecrivez-nous. The General Veterinary Drug, Ltd., Hull, Qué. Établie en 1899.

OXYMEL

SIROP AU MIEL.—Oxymel à l'Eucalyptus devrait être essayé dans toutes les familles. Remède efficace contre les rhumes, bronchites, coqueluche, etc. Procurez-vous-en une bouteille chez votre pharmacien ou chez J.-E. Livernois et W. Brunet

L'assemblée annuelle de la Coopérative Fédérée de Québec

a été tenue le 4 février, à Montréal, sous la présidence de M. J.-N. Bérard. — L'hon. M. Adéard Godbout y assiste. — Le chiffre d'affaires de cette Société, de \$5,470,068.79 qu'il était en 1934, a atteint \$7,287,509.97 en 1935, soit une augmentation de 33 $\frac{3}{4}$ p. c. — Le gérant-général, M. J.-F. Desmarais, fait part de la décision des directeurs de payer un dividende sur les actions privilégiées.

Nouvel entrepôt à Québec

Mardi, le 4 février a eu lieu à Montréal la réunion annuelle de la Coopérative Fédérée de Québec. Le président de l'organisation, M. J.-N. Bérard, avait à ses côtés M. J.-F. Desmarais, gérant-général, et M. J.-E. Bernier, secrétaire. L'honorable M. Adéard Godbout, ministre de l'Agriculture, assistait aussi à la réunion.

Après avoir remercié chaleureusement l'honorable M. Godbout d'avoir bien voulu assister à l'assemblée annuelle de la Coopérative, M. le président Bérard déclara que cette Société a progressé de façon extraordinaire au cours des derniers douze mois. M. le président Bérard attribua une large part de ce succès à l'excellent travail du gérant-général, M. J.-F. Desmarais.

M. Bérard nota que l'année 1935 a marqué un pas définitif dans la voie du progrès grâce à la collaboration intime et toujours bienveillante des agronomes et des officiers supérieurs du ministère de l'Agriculture. Il est assuré que la Coopérative Fédérée de Québec s'acheminera vers des sommets plus hauts.

Le notaire J.-E. Bernier lut ensuite le bilan de la société au 31 décembre 1935 et M. J.-F. Desmarais l'analysa pour démontrer que la Coopérative Fédérée était dans un très excellent état de santé.

D'ailleurs, dit-il, le chiffre d'affaires, de \$5,470,068.79 qu'il était en 1934, a atteint \$7,287,509.97 en 1935, soit une augmentation de \$1,839,441.18 ou 33 $\frac{3}{4}$ pour cent.

Au début de son discours, M. J.-F. Desmarais, le gérant général, a annoncé une amélioration sensible des affaires de la Coopérative et fait part de la décision des directeurs de payer un dividende sur les actions privilégiées. La crise avait contraint les directeurs à suspendre le paiement des dividendes durant les années 1932 et 1933. L'an dernier l'on a payé celui de 1932 et cette année sera versé celui de 1933.

Le bilan au 31 décembre 1935 s'établissait comme suit:

ACTIF	
Caisse	\$ 43,008.15
Comptes débiteurs	675,564.22
Inventaires	749,616.46
Hypothèques, placements	143,876.60
Équipement	259,245.05
Immeubles	521,058.47
Dépenses différées	45,523.30
Achalandage	36,624.57
	\$2,474,516.82
PASSIF	
Comptes créditeurs	57,310.32
Emprunts	1,643,228.58
Intérêts accrus	13,316.08
Hypothèques	7,000.00
Obligations Réserves	237,000.00
Réserves:	
Dépréciation	167,521.62
Contingent	36,282.06
Capital-actions:	
Ordinaire	59,709.83
Privilégié	197,900.00
Surplus	55,248.33
	\$2,474,516.82

En examinant notre situation financière, continue M. Desmarais, dans son ensemble, nous constatons une amélioration constante et des plus satisfaisantes d'année en année. Nos réserves pour dépréciation sur immeubles, équipement, et comptes recevables, atteignent maintenant le joli chiffre de \$202,202.49. Notre chiffre d'affaires, de \$5,470,068.

79 qu'il était en 1934, a atteint le chiffre de \$7,287,509.97 en 1935, soit une augmentation de \$1,839,441.18, ou 33 $\frac{3}{4}$ pour cent.

Notre département de beurre et fromage a augmenté en volume de 20 pour cent. Notre département de grains de semence, accuse une augmentation de 35 pour cent. Notre département d'animaux vivants a augmenté de \$113,295.69.

Il est intéressant de noter que dans le total des affaires de l'an dernier, nous faisons pour \$386,279.38 d'affaires provenant des animaux de la province de Québec, tandis que cette année nous atteignons la somme de \$553,642.63, soit une augmentation de \$167,363.25, ou 43 pour cent des affaires se rapportant aux animaux de la province Québec.

Dans nos différentes sections, nous avons les augmentations suivantes: dans notre département de fruits et légumes, augmentation de 22 pour cent; département des œufs, augmentation de 35 pour cent; département des viandes abattues, augmentation de 24 pour cent; l'augmentation dans ce département provient des opérations de notre abattoir de Princeville. Notre succursale de Princeville, cette année, a augmenté son chiffre d'affaires, de \$338,778.07 qu'il était en 1934, à \$509,750.56 en 1935, soit une augmentation de pratiquement 50 pour cent.

Dans nos départements de matériel d'exploitation, les engrais alimentaires prennent la première place. L'an dernier, notre chiffre d'affaires était de \$893,204.27, et cette année il s'est accru à \$1,696,144.73, soit une augmentation de 88 pour cent.

M. Desmarais nota la construction d'un vaste entrepôt à Québec, qui est devenu le point de réception et d'expédition pour le beurre et le fromage provenant de la région du bas du fleuve et du Lac St-Jean. Il mentionna, aussi, que la Coopérative est à terminer la construction d'une fromagerie moderne à St-Georges d'Henryville et qu'elle a construit un entrepôt à La Sarre, Abitibi. Enfin, M. Desmarais déclara que la plus récente expérience tentée par la Coopérative a été la congélation des petits fruits et de certains légumes.

VIC-O-SOLE
RÉPARE TOUT

Avec Vic-O-Sole vous pouvez RÉPARER toutes les chaussures de la famille qu'elles soient en caoutchouc ou en cuir. Une couche sous les semelles nous les rend moins glissantes et imperméables. Ne coûte que quelques sous.

Si votre marchand n'a pas de VIC-O-SOLE adressez-vous directement à la compagnie. Envoyez bon de poste avec la commande et vous serez servi promptement. Prix: 70 sous pour paquetage moyen et \$1.00 pour gros paquetage, ciment compris. Nous payons le transport.

VIC-O PRODUCTS MFG CO.
ST-ADELPHÉ Comté de Champlain.

CH

Les gagnants

L'Association canadienne de bétail Ayrshire son rapport annuel de coupe en argent qui a été le concours de production. Or, nous notons ici les particularités de ce rapport.

La première vedette vaches adultes est Onslow ayrshire appartenant à Hooper de Pictou, N. Onslow Lass gagne la production de 20,541 lbs tenant 861 lbs de gras 365 jours. C'est la quatrième sujet gagne, ses records 5 et sept ans lui avait même trophée. Elle se trouve en première position avec le fit à l'âge de six ans. Ses faits à 3, 5, 6, 7 et 8 ans ont tenté une production globale de 100,000 lbs de lait contenant 4,000 lbs en 1,825 jours de lactation.

Glen Elm Wild Rose est la vache championne de la vache championne Nellie Osborne of Elm St. Glen Elm Nellie Osborne 16ème ont toutes deux gagné à leur propriétaire W. Montréal dont la ferme Howick, Qué. Glen Elm décroche la coupe de leur leur productrice des de 4 ans, ayant produit lait et 661 lbs de gras de que Glen Elm Nellie gagne la coupe adjugée par la vache championne des vaches adultes 305 jours. Sa production 8,943 lbs de lait contenant 365 jours.

La Ferme-Ecole de Chambault, Qué. gagnent cette année. Les vedettes du groupe de vaches Pride de St-Méthode, l'âge de trois ans a été la vache championne de lait contenant 802 lbs de lignons que ce record a le titre de championne de cette classe. La deuxième à Deschambault a été Byrne Hill Spécy. Les deux ans, au rôle d'Honorable record de 12,266, et 561 lbs de lait. sujet mérite également le titre de championne du Canada.

Une coupe est aussi gagnée par Pigeon & Fils de Vevey, sujet de ce troupeau, D'âge de deux ans, s'est adjugé le titre de champion du monde du Livre d'Or avec une production de 14,529 lbs de gras en 365 jours.

Les autres gagnants sont Brydon, Armstrong, et la vache Southwick Miss a décroché la coupe de la vache championne au sujet établissant le record sous le régime de détention dans la section des vaches adultes. Le record annoncé est de 11,000 lbs de lait contenant 770 lbs de gras. Glen Campbell Fiddler, M. Ward C. Pitfield, grande championne Royale de Toronto en coupe offerte pour classer un record de 13,627 lbs de gras.

Cette superbe vache

CHEZ LES ÉLEVEURS DE PUR SANG

RACE AYRSHIRE

Les gagnants de coupes en argent

L'Association canadienne des Eleveurs de bétail Ayrshire vient de publier son rapport annuel des gagnantes de coupe en argent qui ont participé au concours de production pour le Livre d'Or. Nous notons ici quelques particularités de ce rapport.

La première vedette sur la liste des vaches adultes est Onslow Lass, vache ayrshire appartenant à Melle Mary F. Hooper de Pictou, Nouvelle-Ecosse. Onslow Lass gagne la coupe avec une production de 20,541 lbs de lait contenant 861 lbs de gras dans la division 365 jours. C'est la quatrième coupe que ce sujet gagne, ses records aux âges de 3, 5 et sept ans lui avaient mérité le même trophée. Elle se plaçait en deuxième position avec le record qu'elle fit à l'âge de six ans. Ses records furent faits à 3, 5, 6, 7 et 8 ans, ils représentent une production globale de 93,795 lbs de lait contenant 4,035 lbs de gras en 1,825 jours de lactation.

Glen Elm Wild Rose, petite fille de la vache championne mondiale Nellie Osborne of Elm Shade 16ème, et Glen Elm Nellie Osborne Lassie, une fille de Nellie Osborne of Elm Shade 16ème ont toutes deux gagné une coupe à leur propriétaire W. C. Wylie de Montréal dont la ferme se trouve à Howick, Qué. Glen Elm Wild Rose décroche la coupe décernée à la meilleure productrice des vaches ayrshire de 4 ans, ayant produit 18,561 lbs de lait et 661 lbs de gras de beurre, tandis que Glen Elm Nellie Osborne Lassie gagne la coupe adjugée à la championne des vaches adultes pour la section 305 jours. Sa production a été de 8,943 lbs de lait contenant 663 lbs de gras.

La Ferme-Ecole provinciale de Deschambault, Qué. gagne deux coupes cette année. Les vedettes de ce magnifique groupe de vaches ayrshires sont Pride de St-Méthode, dont le record, à l'âge de trois ans a été de 17,441 lbs de lait contenant 802 lbs de gras. Soulignons que ce record vaut à ce sujet le titre de championne du Canada dans cette classe. La deuxième coupe qui va à Deschambault a été méritée par Byrne Hill Spécy Lass, qui figure à deux ans, au Rôle d'Honneur avec un record de 12,266, et 562 lbs de gras. Ce sujet mérité également le beau titre de championne du Canada dans sa classe.

Une coupe est aussi décernée à MM Pigeon & Fils de Verchères dont un sujet de ce troupeau, De Verchères Nine âgée de deux ans, s'est qualifiée au concours du Livre d'Or avec une production de 14,529 lbs de lait, 605 lbs de gras en 365 jours.

Les autres gagnants sont: Mme A. J. Brydon, Armstrong, C.A., dont la vache Southwick Miss Murray 2ème a décroché la coupe spéciale, accordée au sujet établissant le plus haut record sous le régime de deux traites quotidiennes dans la section 365 jours. Le record annoncé est de 15,185 lbs de lait contenant 770 lbs de gras.

Glen Campbell Fidelia propriété de M. Ward C. Pitfield de Cartierville, grande championne de l'Exposition Royale de Toronto en 1935, a mérité la coupe offerte pour classe de 4 ans avec un record de 13,627 lbs de lait et 548 lbs de gras.

Cette superbe vaché Ayrshire vient

de l'élevage de F. C. Biggs & Sons, Dundas, Ont., de qui M. Pitfield l'a achetée.

La génisse de trois ans, Balmly Crest Mabel du troupeau John Bompas & Sons, de Bell's Corners (près d'Ottawa) gagne deux coupes du coup avec un record de production de 13,844 lbs de lait, 602 lbs de gras, le plus élevé des vaches de cette classe.

Ce record était le plus fort qui ait été fait dans cette classe sous le régime de deux traites par jour, vaut aux propriétaires de cette génisse une deuxième coupe offerte dans un tel cas par l'Association. Le record ci-rapporté est pour la division de 305 jours.

Concours du livre d'or JANVIER 1936

Le secrétaire de l'Ass. Canadienne des Eleveurs de bétail Ayrshire rapporte que durant le mois de janvier, 213 vaches et génisses ont terminé leur période de lactation sous contrôle pour le concours du Livre d'Or.

Quatre-vingt sujets figurent pour la division de 365 jours, tandis que 133 se sont qualifiés dans celle de 305 jours de lactation.

Dans le premier cas, soixante-onze des 80 records ont été faits sous le régime de deux traites quotidiennes. Les vedettes parmi les troupeaux québécois sont les suivantes:

Flore F, propriété de M. Jean-E. Boily, Trois-Pistoles, Qué., a produit 14,739 lbs de lait à 4.18% ou 616 lbs de lait, dans la classe des sujets âgés.

Dans la classe de 4 ans, Caillette, propriété de l'Ecole Supérieure de Ste-Anne de la Pocatière s'inscrit avec une production de 12,693 lbs de lait contenant 499 lbs de gras de beurre.

Une génisse de 2 ans, du troupeau de la ferme "Thorncroft", Thorncroft Brae Marigold, propriété de M. E. C. Budge, Ste-Geneviève, P. Qué., a fait un record de 12,284 lbs de lait à 4.44% ou 545 lbs de gras.

Woodlea June Flower, appartenant à W. Erskine Rober, Lachute, Qué., se qualifie dans la même classe avec une production de 464 lbs de gras dans 10,738 lbs de lait ce qui représente une épreuve en gras de 4.32%.

AU RÔLE D'HONNEUR 305 JOURS

Cent quatorze des cent trente-trois records ont été faits sous le régime de deux traites par jour.

Une vache adulte du troupeau J.-J. Joubert, St-Vincent de Paul, Qué., s'est qualifiée avec un record officiel de 14,178 lbs de lait, titrant 4.09%, soit 580 lbs de gras. Cette vache se nomme Brookview Beauty 2ème.

Dans la classe des vaches de trois ans, on nous signale le record de Bois de la Roche Dorée 3ème, appartenant au Collège Macdonald, à 10,342 lbs de lait à 4.31%, soit 446 lbs de gras.

Thorncroft Star Roette autre unité du troupeau E. C. Budge, s'est qualifiée avec record de 10,239 lbs de lait à 4.32% ou 442 lbs de gras, à 3 ans.

Ste-Anne Julie de Suprême, du troupeau de la Ferme Expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière, figure comme première des génisses de deux ans avec un record de 10,328 lbs de lait à 4.36% ou 450 lbs de gras.

La farine de poisson pour les vaches laitières

Par: S. A. HILTON, Ferme expérimentale fédérale, Nappan, N. E.

Tout le monde admet que la plus grande partie des aliments nécessaires pour l'alimentation des vaches laitières dans l'Est du Canada peut être cultivée sur la ferme même; ce n'est qu'à cette condition du reste que l'alimentation peut se faire de façon économique. Les données recueillies pendant une série d'années à la Ferme expérimentale de Nappan, montrent que nos grains communs peuvent être produits à bien meilleur marché qu'ils ne sont achetés.

Les seuls aliments que l'on est obligé d'acheter pour équilibrer la ration produite sur la ferme sont les concentrés riches en protéine.

L'aliment protéique le plus concentré que l'on trouve dans le commerce, c'est-à-dire la farine de poisson, est produit dans les Provinces Maritimes. On sait, depuis quelques années, que cette farine est très utile comme aliment protéique pour les volailles et les porcs. Pour connaître son utilité en ce qui concerne les vaches laitières, nous avons conduit des expériences en ces trois dernières années. La farine de poisson a été comparée aux tourteaux de lin comme source de protéine pour équilibrer une ration de grains cultivés sur la ferme, pour les vaches en lactation. La farine de poisson employée comprenait 70 pour cent de protéine, 2.5 pour cent d'huile et 18 à 22 pour cent de phosphate d'os. Le tourteau de lin comprenait 39 pour cent de protéine. La ration de grains se composait d'avoine et d'orge en proportion d'environ 2 à 1 de ces aliments. Nous avons constaté que 1,714 livres de grain plus 286 livres de farine de poisson, au total une tonne, étaient égaux au point de vue de la quantité de protéine à 1,412 livres de grain plus 588 livres de tourteaux de lin. Chacune de ces rations contenait 20 pour cent de protéine totale, mais la ration qui contenait de la farine de poisson était de 1.5 à 2 pour cent plus riche en substance minérales.

Les résultats des essais d'alimentation où ces rations ont été employées peuvent être résumés comme suit:

Aucune différence significative de production n'a été notée entre ces deux rations, pas plus que dans la nourriture consommée par unité de production.

L'emploi de la ration contenant de la farine de poisson n'a donné lieu à aucun inconvénient; les bêtes en étaient friandes et il n'en est résulté aucun mauvais goût dans le lait produit.

La farine de poisson peut être recommandée sans hésitation comme source de protéine et de minéraux pour l'alimentation des vaches laitières, à condition qu'elle soit de bonne qualité (60 pour cent ou plus de protéine, moins de 6 pour cent d'huile, et 18 à 22 pour cent de phosphate d'os).

Dans toutes ces expériences nous avons donné des racines. Lorsqu'on n'a pas d'aliments succulents, on pourrait améliorer la ration contenant de la farine de poisson en y ajoutant un peu de son pour prévenir tout risque de constipation, spécialement chez les vaches qui reçoivent plus de 6 livres de grain par tête et par jour.

N. de R.—A seule fin de permettre au lecteur de calculer le prix coûtant des



Gratis

Brochurette des rations vérifiées et balancées, fournie sur demande. Demandez par lettre votre exemplaire intitulé: "Comment Alimenter la Mélasse".

La Mélasse de Canne à Sucre Pure dans la ration de l'alimentation pour le bétail vous donnera les résultats attendus. Soyez sur vos gardes. Vous pouvez être SUR de la qualité de la Mélasse de Canne à Sucre Pure si vous achetez la W.I.B. N'acceptez aucune mélasse n'étant pas

Garantie
42 BEAUMÉ
52% SUCRE

CANADA WEST INDIES MOLASSES COMPANY, LIMITED
5404, rue Notre-Dame est, Montréal.

rations ci-haut comparées, nous informerons que les marchands d'aliments à bestiaux cotent à Québec, la farine de poisson à \$2.85 du cent livres et le tourteau de lin à \$1.60. Ces prix vous permettront d'établir le prix de revient d'une tonne des deux rations selon les quantités de chacun des éléments qu'elles contiennent et stipulés dans cet article. Le cultivateur pourra conclure lui-même.

Jouez de la Guitare Hawaïenne

Gagnez de l'argent dans vos soirées

APPRENEZ A JOUER la guitare hawaïenne, par correspondance. Cours complet. Méthode facile. Examen, diplôme, etc. Superbe guitare hawaïenne fournie GRATIS avec la première leçon. Termes de paiements faciles. Des milliers de jeunes gens et jeunes filles diplômés recommandent notre cours. Ecrivez pour détails.

Le Conservatoire de Musique Hawaïenne
251-A, rue St-Joseph, Québec.



Encouragez nos annonceurs

de la Québec

nce de M. J.-N.
e. — Le chiffre
ait en 1934, a at-
de 33 3/4 p. c. —
la décision des
rivilégiées.

ec

a atteint le chiffre
1935, soit une aug-
9,441.18, ou 33 3/4
ent de beurre et
en volume de 20
partement de grains
ne augmentation de
département d'ani-
ment de \$113.-

de noter que dans
l'an dernier, nous
9.38 d'affaires pro-
de la province de
cette année nous
de \$553,642.63,
on de \$167,363.25,
affaires se rappor-
de la province

ntes sections, nous
tations suivantes:
ment de fruits et
on de 22 pour cent;
ufs, augmentation
partement des vian-
mentation de 24 pour
dans ce départe-
opérations de notre
ille. Notre succur-
cette année, a aug-
affaires, de \$338.-
1934, à \$509,750.56
gmentation de prat-
ent.

ements de matériel
engrais alimentaires
re place. L'an der-
d'affaires était de
année il s'est accru
t une augmentation

ota la constructi-
t à Québec, qui est
réception et d'expé-
e et le fromage pro-
du du bas du fleuve et
mentionna, aussi, que
à terminer la cons-
magerie moderne à
yville et qu'elle a
t à La Sarre. Abiti-
marais déclara que la
cience tentée par la
la congélation des
certains légumes.

VIC-O-SOLE RÉPARE TOUT

Avec Vic-O-Sole
vous pouvez RE-
PARER toutes
les chaussures de
la famille qu'il
soient en caout-
ouc ou en cuir. Une
vache sous les sou-
s nous les rend
ins glissants et im-
mémorables. Ne coûté
e quelques sous.
i v r e marchand
i VIC-O-SOLE
ressez-vous directe-
ie. Envoyez bon de
mandé et vous serez
Prix: 70 sous pour
\$1. pour gros paque-
is. Nous payons le

CTS MFG CO.

Comté de Champlain.

13

13

13

Le rapport annuel de la Sun Life Insurance

Où se voient plusieurs indices de l'amélioration des affaires et de la situation économique du pays.

Le soixante-cinquième rapport annuel de la Sun Life Assurance Company of Canada, que le président et directeur général de la Compagnie, M. Arthur B. Wood, vient de rendre public, indique clairement que la situation générale s'améliore. Ce rapport atteste la solidité et la stabilité de l'assurance-vie, institution qui repose sur la libre association de ses membres et que, depuis des générations, rien n'a pu ébranler.

On a toujours considéré les rapports annuels des compagnies d'assurance-vie comme le baromètre de l'activité économique des pays dans lesquels ces compagnies font des affaires. Ces rapports, qui ont été des guides sûrs, pendant les années de la crise, traduisent, depuis 1933 une amélioration marquée de la situation économique.

L'état financier de la Sun Life, à la fin de l'année 1935, révèle une nouvelle amélioration, tout comme le rapport de l'année 1934 révélait une amélioration par rapport à celui de 1933, l'année au cours de laquelle la crise traversa sa période d'acuité.

L'actif de la Sun Life Assurance Company of Canada atteint à la fin de l'année 1935 un sommet qu'il n'avait pas encore touché. Il s'est élevé pendant l'année de quarante et un millions de dollars; il dépasse maintenant sept cent sept millions de dollars.

Le montant des obligations détenues par la Compagnie est passé de cent soixante-deux millions de dollars à deux cent dix-huit millions de dollars, il représente maintenant plus de trente pour cent de l'actif. Les bénéfices réalisés par la Compagnie à la vente ou à l'occasion du rachat de titres dépassent pour l'année 1935 les cinq millions de dollars. Le montant de l'encaisse s'élève à près de vingt et un millions de dollars. Au cours de l'année 1935, les remboursements d'émoulements sur polices ont pris un essor très marqué, ce qui indique clairement que la situation générale s'améliore. Ces remboursements ont été plus élevés que ceux de n'importe quelle année antérieure; ils ont dépassé de vingt-quatre pour cent ceux de 1934. Le revenu provenant des placements marque une avance notable sur celui de 1934, tandis que, d'un autre côté, les frais d'administration ont de nouveau diminué. Sous quelque angle qu'on considère le rapport de la Sun Life, on constate qu'il est excellent et qu'il offre des motifs d'encouragement pour l'avenir.

Au cours de l'assemblée annuelle, on a parlé d'une autre indication précise de l'amélioration des affaires et de la diminution du chômage, indication fournie par l'augmentation du montant de l'assurance de groupe en vigueur. Cette assurance s'adresse tout particulièrement aux entreprises commerciales et industrielles. Au cours de l'année 1935, le montant de l'assurance de groupe en vigueur a augmenté de vingt-trois pour cent.

Au cours de ses soixante-cinq années d'activité, la Compagnie a versé à ses assurés et aux bénéficiaires de ses polices plus de neuf cent soixante-huit millions de dollars; pendant la seule année 1935, elle leur a versé plus de quatre-vingts millions de dollars.

Les nouvelles polices (avec première prime versée) émises pendant l'année forment un total de plus de deux cent dix-neuf millions de dollars; le montant des assurances en vigueur dépasse deux milliards sept cents millions de dollars. Les recettes de l'exercice se chiffrent par plus de cent-cinquante-trois millions de dollars; ce montant est inférieur à celui de 1934, mais d'un autre côté, les déboursés ayant diminué considérablement, l'excédent des recettes sur les déboursés s'élève pour l'exercice à quarante-sept millions de dollars, alors qu'il avait été de quarante-quatre millions de dollars pour 1934. Les bénéfices du dernier exercice sont encore plus élevés que ceux de l'exercice précédent, qui étaient déjà tout à fait satisfaisants; la Compagnie reste fidèle à sa politique très sage d'utiliser ces bénéfices pour réduire la valeur aux livres des titres de son portefeuille, améliorant ainsi l'état

de ses placements et de ses réserves; ce sont les assurés qui en définitive bénéficieront de cette politique. En ce qui concerne la difficulté d'effectuer de bons placements qui rapportent un intérêt satisfaisant, M. Wood semble croire que les taux d'intérêt continueront d'être bas pendant encore quelque temps, mais que l'amélioration des affaires ne saurait que provoquer une hausse progressive du rendement des placements. Cependant, en dépit des circonstances, non seulement la Sun Life a-t-elle réussi à maintenir au même niveau qu'en 1934 le rendement de son portefeuille, mais encore ce rendement est un peu plus élevé pour l'année 1935 qu'il ne l'était pour l'année précédente.

Le président a surtout appuyé sur l'état financier impressionnant présenté par sa Compagnie, mais il a parlé incidemment de l'"Importance" de l'assurance-vie, qui est devenue une institution de premier plan, susceptible d'être classée parmi les institutions qu'on appelle malicieusement "les puissances financières". L'assurance-vie, a-t-il dit, est fière de son importance, car le fait qu'elle est colossale permet à des millions de personnes de tirer profit de la plus grande entreprise de coopération qu'ait connue l'humanité, entreprise que rien, depuis des générations, n'a pu ébranler. Les capitaux d'assurance-vie sont constitués par l'accumulation de petits montants, que les compagnies administrent à titre de fiduciaires, pour le compte de leurs assurés, avec une efficacité à laquelle les assurés eux-mêmes seraient incapables d'atteindre individuellement. A cause du manque de compréhension des principes qui sont à la base de l'assurance-vie, malgré le désir librement exprimé par les assurés de s'unir pour bénéficier des avantages de l'assurance-vie, on constate encore une tendance à imposer des taxes trop élevées aux compagnies d'assurance-vie ce qui revient à punir les particuliers de s'adonner à l'épargne. Pendant l'année 1935, la Sun Life a versé en impôts, sans tenir compte des taxes foncières, plus d'un million six cent mille dollars, montant égal aux primes annuelles de cinquante millions de dollars d'assurance. Ces chiffres projettent une lumière éclatante sur la question des impôts. Les assurés ne se rendent pas compte que les impôts versés par leur compagnie d'assurance-vie, ce sont eux-mêmes qui les payent.

En parlant de la situation générale constatée dans les pays où la Sun Life fait des affaires et des perspectives qu'on entrevoyait pour 1936 au Canada, aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, les trois pays où la Compagnie fait le plus d'affaires, M. Wood a déclaré que le monde se tire lentement mais sûrement de l'impasse dans laquelle la crise l'avait plongé et que, bien qu'on puisse s'attendre, à cause des surprises que l'avenir nous réserve, à constater encore des reculs de temps à autre, il importe de tenir compte du fait que tous les indices qui annoncent généralement une amélioration des affaires indiquent clairement que les facteurs les plus importants de l'activité économique contribuent peu à peu à favoriser la reprise et qu'à l'heure actuelle le Canada et les Etats-Unis s'acheminent graduellement vers une situation normale.

GRATIS

BELLES MONTRES
Coutellerie, Violons, Lingerie. Un choix de 300 beaux cadeaux donnés gratuitement aux personnes qui vendront de 50 à 200 gros paquets de graines à 6 sous chacun. Demandez le Catalogue et 50 paquets.

Jolies Retailles.—100 morceaux de soie 25c., 1 lb. retailles de velours, 50c. 1 1/2 lb. retaille de coton 65c malle payée.

Ecrivez à

ALLEN NOUVEAUTES
St-Zacharie, Québec

EDUCATION FAMILIALE

Formation du caractère de l'enfant

VII

LA DIGNITE DE LA CONDUITE

"Tu dois porter avec honneur le nom sacré de chrétien"

La dignité de la conduite consiste à agir partout et toujours de manière à n'avoir jamais à rougir de ses actes. Elle est le complément obligé de la dignité de la tenue; l'une ne va pas sans l'autre, et les deux ne vont vraiment bien qu'ensemble. On voit déjà avec quel soin les parents — et particulièrement les mères — doivent cultiver cette qualité chez leurs tout jeunes enfants ann de les familiariser avec elle et de les préparer à être aussi naturellement dignes dans leur conduite qu'ils seront, plus tard, naturellement aimables, empressés, discrets, etc. Ces qualités extérieures, dont le développement semble, de nombreux parents, beaucoup moins important que celui des qualités morales, ont pourtant un grand rôle à jouer dans le perfectionnement de la tâche éducatrice; elles sont à l'éducation ce que l'encadrement est à la gravure: elles lui donnent du relief et la préparent aux contacts délicats. Que de jeunes gens, en effet, que de jeunes filles, pénétrés du sentiment de la dignité et de l'honneur, n'ont dû qu'à ce préservatif d'avoir pu éviter la faillite complète de leur vertu!

Des la petite enfance, la mère doit donc s'appliquer à faire prendre à l'enfant de bonnes habitudes. Sans doute, cela demande une attention de tous les instants, une persévérance jamais lasse, mais le succès est à ce prix et, l'éveil, d'abord, suivi de la culture intelligente du sentiment de la dignité dans la conduite, font partie intégrante de la parfaite éducation familiale. Ainsi, par exemple, il ne faut jamais permettre, même au bébé de 2 ou trois ans, d'être brusqué avec les serviteurs, avec ses frères et sœurs plus âgés, et encore moins avec ses parents! ni dans ses gestes, ni dans le ton de la voix, ni dans la manière de demander, de réclamer quelque chose. Sur ce point-là, particulièrement, on a coutume de pratiquer une indulgence pour le moins déconcertante, à l'égard du *p'tit dernier*, qui, à la faveur d'une tendresse collective mal comprise et mal attribuée, devient très vite le véritable tyran de toute la famille.

D'autre part, comme les excès sont toujours funestes, on se gardera bien de laisser prendre des allures guindées, qui sont presque aussi détestables que les façons trop cavalières de parler et d'agir. Dans n'importe quelle classe, à n'importe quel degré de l'échelle sociale, la simplicité sans familiarité, sans vulgarité est le diapason le plus juste.

Il sera bon de répéter souvent à l'enfant que les multiples sacrifices qu'il doit s'imposer chaque jour: sacrifice de ses aises, de ses goûts, de son repos, de ses tendances naturelles, etc., n'ont d'autre but que de le préparer à devenir un homme d'honneur, une femme distinguée, au meilleur sens des mots. Il y a un sentiment de herté légitime à éveiller chez l'enfant; bien orientée, cette herté de son titre de chrétien, de sa race, de son pays, de sa famille est un précieux élément de succès dans l'éducation en général. Sans doute le souvenir constant de la présence de Dieu dans l'âme du chrétien devrait être un frein suffisant à laisser-aller de la nature; mais comme ce souvenir disparaît malheureusement trop souvent, les éducateurs trouveront bon, à certains moments où, par exemple, le naufrage de l'honneur semble imminent, de pouvoir invoquer des motifs humains pour maintenir la dignité dans la conduite.

A mesure que l'enfant prend contact avec le monde extérieur, il faut multiplier les précautions pour maintenir, en de justes proportions, la réserve qu'il pratique déjà sans en connaître ni la nécessité urgente, ni les qualités préventives. Est-il besoin de dire qu'on ne procédera pas de la même manière avec les garçons et avec les fillettes?

La petite fille de 9 ou 10 ans apprendra donc déjà à veiller sur ses regards. Beaucoup de gens croient que la "modestie des yeux" est réservée aux religieuses dans les couvents... c'est une erreur. En effet, n'y aurait-il pas là

plutôt un problème d'âme de la plus haute importance, qui regarde bien plus les mères que les maîtresses de novices? La pratique des vertus, qui rend singulièrement facile la dignité de la conduite "met de la lumière, de la limpidité, de la profondeur dans les yeux, où passe l'âme; elle rend le sourire plus franc, le front plus rayonnant, la physionomie plus attrayante. Et c'est pourquoi il est des beautés froides et des laideurs sympathiques", affirme Cécile Jeglot. La jeune fille modeste, réservée dans ses regards comme dans ses paroles et dans ses actions serait donc, — de l'avis d'une des meilleures psychologues contemporaines, — plus jolie, plus charmante que les autres. Alors, il est faux de croire que la réserve digne est maintenant surannée; et que les jeunes filles bien élevées sont "laissées pour compte".

Les fillettes n'auront pas, non plus, la permission de se livrer aux jeux violents réservés uniquement aux garçons. Il faut leur dire bien simplement, de manière à ne pas laisser place aux sous-entendus, qu'elles ne peuvent se conduire avec les garçons comme le font les petites filles entre elles ou les garçons entre eux.

Quand les garçonnetts commencent à fréquenter des camarades du dehors, la maman doit prendre les mesures nécessaires pour que les rencontres se fassent sous ses yeux, afin de pouvoir contrôler les conversations. Dès qu'elle s'aperçoit du moindre écart dans les paroles, qu'elle se montre intrépidement et taise, au moins, si elle ne juge pas à propos d'éconduire le petit mal-appris. Il est nécessaire de bannir le frivole, le trivial des le jeune âge, afin d'inculquer à l'enfant une véritable horreur des réflexions déplacées, des conversations à double sens, des histoires épicées, grivoises ou malsaines qui sont, malheureusement, une plaie chez notre jeunesse.

La conduite en classe, avec le maître ou la maîtresse, puis avec les compagnons et les compagnes, offre encore une belle occasion de se faire une personnalité vraiment digne. Le petit bout d'homme de sept ans peut déjà être averti qu'il doit être plus délicat pour les petites filles, qu'il ne faut pas les bousculer, comme on se permet de le faire, parfois, avec les copains, mais le céder le pas et leur offrir la meilleure place.

C'est aussi une excellente chose que d'habituer les jeunes garçons à saluer gentiment les dames, comme le font les messieurs; surtout, qu'on ne laisse pas les "grands" ridiculiser ces essais de galanterie des plus jeunes. Bien entendu, il faut que tout ceci soit fait avec la plus grande simplicité, et sans qu'il s'y mêle de la prétention ou de l'arrogance. C'est une affaire de politesse, d'éducation des bonnes manières, prélude de la dignité de la conduite; vraie préparation chrétienne pour l'entrée dans la vie. Il faut mettre l'enfant en mesure de ne jamais se laisser aller à l'irréflexion; de ne pas agir sous l'impulsion du moment, enfin, de ne rien céder à la passion; voilà qui suppose la parfaite maîtrise de soi dont nous parlerons dans un prochain article.

Au reste, cette dignité de la conduite n'est que la sincérité d'une vie vraiment chrétienne. Cela signifie d'abord une âme éprise du vrai, du bien, du beau; cela suppose encore une vie intérieure intense, imprégnée de la foi qui éclaire notre route, de l'espérance qui nous fait désirer le bonheur infini, et enfin, de la charité qui nous fait vivre joyeusement chaque instant par amour de Dieu. Si nous possédons cette vie intérieure, notre esprit sera nourri de saines et nobles pensées et la conduite, qui en est le reflet extérieur, sera nécessairement digne.

Le cercle Notre-Dame-du-Sacré-Cœur, de l'A.C.J.F.

(DONNACONA).

LA PETITE

Publication autorisée par le gouvernement du Québec

CHAPITRE

LA MORT DU VANNIER

Un soir, comme ils étaient assis sur un grand châtaignier, à la route de Saumard, longue côte, tante Justine était pressée.

Elle avait l'air inquiète, goissée, et l'on devinait, à quelque chose de lourd et de relevé.

Dès qu'ils l'aperçurent, les petits se levèrent et de leur chapeau.

— Bonne-maman, criaient-ils...

Mais tante Justine pénétra sur le chemin...

— Laissez-moi, mes enfants, n'oubliez pas de venir à jouer... Auguste le Vannier qui est très malade, raconterai ce soir!

La maison du Vannier, au milieu des châtaigniers, versant de la montagne humide, comme les fermes dont la campagne est semée. De la route, on ne voit que la toiture rouge, et note joyeuse dans la verdure, on ne se serait jamais avisé d'y aller à la recherche d'un foyer de sorcellerie.

Tante Justine n'en avait pas peur. Mais, ce soir-là, toute hâte par une voisine, elle était très gravement malade. Elle avait pris quelques médicaments, mais elle ne trouvait par hasard que la moindre hésitation, elle se sentait malade, elle se sentait que sa charité lui commença à traverser rapidement qui donne accès à la demeure ermite: la porte était fermée.

Elle pénétra dans l'arrière-cour, elle trouva, l'ombre d'un recoin, un banc assis sur un chalet couché sur un lit assez étroit, très grand, au regard percé, crispées, à la respiration

Satisfait des résultats

M. Ignaz Mattes écrit: "Ma femme employons votre médicament contre l'action irrégulière de la femme avait souffert pendant bien des années, qu'elle prend le Novoré s'est grandement améliorée, venue presque satisfaisante, ploie aussi comme laxatif, très satisfait." Le Novoré Pierre est employé comme remède pour toute la famille depuis quatre ans. C'est un remède de pharmacologie générale. Il agit sur les intestins, flux urinaire et affecte l'estomac. Il n'est pas un médicament et peut servir chez les agents locaux. Pour renseignements, Peter Fahrney & Sons, Washington Blvd., Chicago, Livré exempt de douane.

CADEAU Gratis

Crayon et Plume Fontaine, Montre, Coutellerie, Chalet, Livre de Messe, Montre, Bracelet, Aluminium, Four, etc. Seulement 14 boules de parfum de luxe à vendre. Demandez notre catalogue.

Quebec Mail Order

251-C rue St-Joseph

NOTRE FEUILLETON
LA PETITE-FILLE DE TANTE VICTOIRE

par Philippe CABANE

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris. Ceux de nos lecteurs qui désiraient prendre un abonnement à ces romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5, rue Bayard, Paris

CHAPITRE II

LA MORT DU VANNIER.

Un soir, comme ils étaient installés sur un grand châtaignier, tout près de la route de Saumard, au bout d'une longue côte, tante Justine arriva d'un pas pressé.

Elle avait l'air inquiète, un peu angoissée, et l'on devinait qu'elle portait quelque chose de lourd dans son tablier relevé.

Dès qu'ils l'aperçurent, les quatre petits se levèrent et de joie agitérent leur chapeau.

— Bonne-maman ! Bonne-maman ! criaient-ils.

Mais tante Justine passait vite son chemin.

— Laissez-moi, mes enfants, continuez à jouer. Augustine, je vais chez le Vannier qui est très malade. Je te raconterai ce soir !

La maison du Vannier était blottie au milieu des châtaigneraies, sur l'autre versant de la montagne. C'était une humble maison, comme toutes ces petites fermes dont la campagne était parsemée. De la route, on apercevait un an de toiture rouge, et, à voir cette note joyeuse dans la verdure sombre des bois, on ne se serait jamais douté qu'il y eût là un foyer de sorcellerie et de magie noire.

Tante Justine n'en avait jamais approché. Mais, ce soir-là, avertie en toute hâte par une voisine que le sorcier était très gravement malade, elle avait pris quelques médicaments qui se trouvaient par hasard chez elle, et, sans la moindre hésitation, elle allait rendre à ce malheureux les devoirs d'assistance que sa charité lui commandait.

Elle traversa rapidement le jardin qui donne accès à la demeure de l'étrange ermite: la porte était grande ouverte.

Elle pénétra dans l'unique salle de la maison, et elle trouva, à gauche, dans l'ombre d'un coin, un paysan tristement assis sur une chaise, et, à côté, couché sur un lit assez bas, un homme très grand, au regard perdu, aux mains crispées, à la respiration haletante.

Satisfait des résultats

M. Ignaz Mattes de Cincinnati, Ohio, écrit: "Ma femme et moi nous employons votre médecine Novoro contre l'action irrégulière des intestins. Ma femme avait souffert de ce mal pendant bien des années mais depuis qu'elle prend le Novoro sa condition s'est grandement améliorée et est devenue presque satisfaisante. Je l'emploie aussi comme laxatif et j'en suis très satisfait." Le Novoro du Dr. Pierre est employé comme remède de famille depuis quatre générations. C'est un remède de plantes d'une valeur médicinale généralement reconnue. Il agit sur les intestins, augmente le flux urinaire et affecte salutairement l'estomac. Il n'est pas vendu par les pharmaciens et peut seulement s'obtenir chez les agents locaux autorisés. Pour renseignements écrire à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

CADEAUX
Gratis

Crayon et Plume Fontaine, Montre, Coutellerie, Chapelet, Livre de Messe, Montre Bracelet, Aluminium, Foupée, etc. Seulement 14 bouteilles de parfum de luxe à vendre. Demandez notre catalogue.

Quebec Mail Order Reg'd
251-C rue St-Joseph Québec

Tout de suite, elle se rendit compte que le Vannier était perdu.

Du reste, le voisin qui le veillait l'avait trouvé tout à l'heure étendu tout de son long dans un senier peu fréquenté. Il avait dû ramasser des herbes pendant la nuit, et ce matin la fraîcheur et la gelée l'avaient saisi et terrassé: ce sont là des surprises auxquelles un octogénaire ne résiste pas.

Tante Justine avait déjà envoyé chez le médecin la personne qui l'avait avertie. Maintenant elle demande à cet homme qui veillait le malade d'aller prévenir l'abbé Seguy.

— Eh bien! mon pauvre homme, lui dit-elle, vous devez vous sentir bien faible. C'est le moment de vous reposer. Tenez-vous tranquille. Laissez faire vos bêtes: on s'en occupera. Et, surtout, laissez-moi tous ces verres, tous ces soufflets, toutes ces diableries!

— Oh! Madame, répliqua le Vannier, le diable n'y est pas pour grand chose. Puisque je sens que je m'en vais, je pourrais bien vous enseigner comment on amuse les gens à peu de frais. Tenez! Voyez cette chouette empaillée accrochée au plafond. Vous avez sous la table cinq anneaux. Tirez le premier, et la chouette étendra les ailes et se laissera tomber comme si elle était blessée. Tirez le second, et elle battra des ailes à vous faire peur.

— Oui, je devine, je devine. Mais, dites-moi, mon brave homme, croyez-vous que tout cela est bien honnête? Votre conscience ne vous reproche rien? Vous dites que vos forces s'en vont. Croyez-vous qu'un jour il ne faudra pas rendre compte à quelqu'un?

— Eh! Madame, j'y ai pensé quelquefois. Mais la chouette n'a pas fait beaucoup de mal. Un petit trou au porte-monnaie des bonnes vieilles de Saumard. Pour un petit louis, pour une pistole, je leur tirais la bonne aventure. Mais, en réalité, je n'ai jamais jeté de sort à personne. Je n'ai jamais compris ce que cela voulait dire et je ne sais pas trop comment je m'y serais pris. Ce qui me reproche davantage, ce serait cette boîte en fer que vous voyez là-bas.

— Eh bien! si vous avez des fautes graves sur la conscience, c'est le moment de vous mettre en règle et de vous réconcilier avec le bon Dieu. Vous avez certainement reçu une éducation chrétienne: vos parents étaient de braves gens. Il faut faire comme pour votre première Communion. Il faut vous confesser.

— Oh! tenez, Madame, je ne sais pas quand est-ce que M. le curé arrivera. Autant vaut que je me confesse de suite à haute voix. Et puis, vous l'expliquez vous-même en deux mots à M. le curé et l'affaire sera dite!

— Comme vous voudrez, mon pauvre, mais ceci n'est pas très régulier, et, d'autre part, rien ne vous y oblige.

— Et si, Madame, quelque chose m'y oblige un peu. Car je vous reconnais. Vous êtes Mme Fourniaux, une sainte personne, certes. Et la preuve, c'est que vous avez eu pitié de ce maudit de Vannier et que vous êtes venue le voir. Vous aviez une sœur: Mme Molinié. Eh bien! il s'agit d'elle: il faut que je vous conte.

Et d'une voix coupée, hésitante, traînante comme celle des chanteurs de complainte, le Vannier raconta à tante Justine, qui cachait de son mieux son émotion et sa stupeur, l'histoire suivante:

— L'hiver dernier, je sortais un soir, comme à l'ordinaire, cherchant à prendre quelque oiseau de nuit, à ramasser des herbes, à effrayer les voyageurs. Je descendis vers Barguelon et j'arrivai presque à la route qui longe le Vieur, lorsque j'aperçus deux personnes qui gravissaient lentement, péniblement, la petite côte du château. Comme j'étais encore aussi agile qu'à vingt ans et que je connaissais très bien l'endroit, je les suivais dans l'ombre à quelques dizaines de pas. Je reconnus Mme Molinié à la démarche et à la voix et je

compris qu'elle montait avec sa bonne à la terre de la Glacière. Bien sûr, elles n'allaient pas chercher des truffes ou des châtaignes. Cette sortie me parut si étrange que je n'y vis qu'une explication. Un sorcier comme moi lui avait ordonné cette promenade. Alors, entre sorciers on se tient! Il fallait bien que Mme Molinié vit quelque chose d'extraordinaire. Dès qu'elles arrivèrent au chemin creux, je longeai le ruisseau et je les devançai. Je me postai en arrière de la fosse, et lorsque je les vis là, droites, muettes, immobiles, j'aurais deux cartouches de poudre que j'avais à la poche. J'en ai toujours une provision dans cette boîte en fer que vous voyez. Le coup d'œil était splendide. Vous devinez l'effroi de ces dames. Quand je repassai près du pommier qui est à l'entrée de la terre, je compris que le coup avait porté. Trois jours après, je sus qu'on enterrait Mme Molinié, et je vous avoue, Madame, que j'eus quelques emords. Mais, tenez! maintenant ça me bouleverse de savoir que la sœur de la morte est là, pres de moi!

Tante Justine, qui pleurait, lui prit la main et il sentit à cette étreinte qu'il n'y avait dans l'âme de Mme Fourniaux aucune rancune, aucune haine, aucune malédiction, pour le meurtrier de sa sœur.

J'aurais même quelque chose de plus grave à vous dire, Madame Fourniaux. Mais ceci vous ferait trop de peine. Je ne le dirai qu'à M. le curé. Dieu me pardonne, comme vous me pardonnez!

Tante Justine regardait au dehors pour cacher ses larmes. Elle aperçut l'abbé Seguy qui descendait rapidement.

Elle fut tout de suite réconfortée. Par sa charitable visite, par les quelques soins qu'elle avait donnés, par l'aveu qu'elle avait provoqué, elle avait préparé le moribond à recevoir le prêtre.

Elle se retira, après avoir brièvement raconté à M. Seguy, sur le seuil de la porte, la mort de tante Victoire, ainsi que le Vannier le lui avait demandé, et elle laissa le moribond seul avec le prêtre.

En revenant, elle prévint quelques voisins afin que le mourant ne fût pas un seul instant abandonné et qu'on priât avec lui.

Le soir, pendant le souper, Rosalie, tout en servant, faisait part de ses impressions. Le Vannier était pour elle une vieille connaissance.

— Tenez, Madame! disait-elle, vous penserez ce que vous voudrez, mais vous ne m'enlèverez pas de l'idée que ce démon que nous avons vu dans le ruisseau, ce démon qui a fait partir ces jets de flammes, c'était ce malheureux qui va mourir!

(à suivre)

Faites cesser vos troubles herniaires!



J.E. Brooks, inventeur

Pourquoi vous inquiéter et souffrir d'avantage? Recherchez-vous sur ma dernière invention s'adaptant à toutes les formes de l'hernie. Ce coussin à air automatique agit sur la nature et a rendu le bonheur à des milliers de personnes. Il permet le redressement naturel des muscles affaiblis. Ne pesant que quelques onces il est peu apparent et sanitaire. Il ne renferme aucun ressort inconfortable ou padding rigide. Nul onguent ou emplâtre. Durable et bon marché. Nous envoyons sur essai pour le prouver. Gare aux imitations. Ne sont pas vendus dans les magasins, ni par agents. Ecrivez aujourd'hui pour informations envoyées gratuitement dans une enveloppe unie scellée. Toute correspondance confidentielle.

BROOKS COMPANY 339A State St. Marshall Michigan

Pour la ménagère

CREME DE CHAMPIGNONS.

- 1/2 livre de champignons
- 1 tranche d'oignon, un demi-pouce d'épais
- 1 1/2 tasse d'eau
- 4 cuillerées à soupe de beurre
- 3 cuillerées à soupe de farine
- 2 tasses de lait
- Sel et poivre
- 1-8 cuillerée à thé de Tabasco ou 1 cuiller à thé de sauce Worcestershire

Lavez et épluchez les champignons, coupez les chapeaux en morceaux. Mettez les pelures et les pieds de champignons coupés en morceaux avec l'oignon dans une casserole. Recouvrez avec de l'eau. Faites mijoter pendant vingt minutes. Passez par une passoire. Faites fondre le beurre, ajoutez-y les chapeaux des champignons. Faites cuire doucement jusqu'à ce que les champignons soient bruns, incorporez la farine pour faire une pâte lisse, ajoutez le lait et le liquide égoutté des pieds (environ 1 tasse) et les assaisonnements. Remuez et faites cuire jusqu'à ce que le tout soit bien lisse et épais.

VEIL OR, VIEUX BIJOUX

Jeunes, Bagues, dents en or, pièces d'or, lingots, etc. Le plus haut prix payé, \$7.00 l'once pour 9 karats, \$8.00 pour 10 karats. Envoyez paquet par maille. Argent retourné de suite. Si vous n'acceptez pas le prix payé, paquet sera retourné, maille payée. Acheteurs Canadiens-Français. LA RAFFINERIE DE L'EST, 74 rue St-Joseph, Apt. 10, Québec.

La broderie est un agréable passe-temps

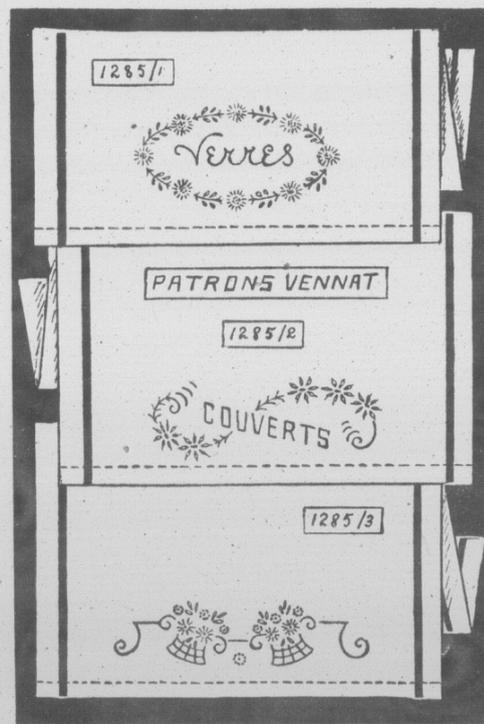
Nos 1285-1 — 1285-2 — 1285-3 — Linges de vaisselle, charmants dessins. A tracer au crayon 2 pour 25c, au fer chaud 2 pour 30c. Perforé chacun 25c.

Etampé sur tissu solide quadrillé bleu, vert ou rouge, 20 x 30 pcs chacun 25c 3 pour 69c. Fil à broder garanti 10c.

Circulaire de Nappes 5c. Circulaire de Layette 5c. Circulaire religieuse 5c.

Abonnez-vous à notre Revue mensuelle de Broderie et Musique 12c seulement par an.

BULLETIN DE LA FERME, No 1, de la Couronne, St-Roch, Québec.



13

13

13

Le Bulletin de la Ferme
Revue Hebdomadaire
CONSACRÉE AUX INTÉRÊTS DE LA FERME
Publiée par LE BULLETIN DE LA FERME (Limitée)
Rédaction et administration
Immeuble "Le Soleil" chambre 322
Angle des rues St-Vallier et de la Couronne Québec
TARIF des annonces:—20c la ligne
CLASSIFIÉE, 3 sous du mot, payable d'avance
ABONNEMENT:—(Par année) strictement payable d'avance
CANADA, excepté cité de Québec \$1.00
CITÉ de Québec et pays étrangers \$1.50
50c si payé directement au bureau par bons postaux dans les 30 jours qui suivent la date d'expiration.

Dames Demandées
DAMES DEMANDÉES pour couture légère chez elles. Bons salaires. Travail envoyé frais payés. National Manufacturing Co., Dépt. 34, Montréal. Nos 2 à 27 inc. x 06.

Hommes Demandés
AGENTS DEMANDÉS dans chaque paroisse pour vendre linge seconde main. Écrivez 4134, rue St-Joseph, Québec. J. N. O.—P04

HOMMES AMBITEUX de 18 ans ou plus demandés pour apprendre le métier de détective. Bon salaire, récompenses. Intéressant cours d'études en français par correspondance. Renseignements gratuits. Écrivez à Maurice Julien, 25, Station T., Montréal. Nos 52 à 76 inc. x 73

AGENTS DEMANDÉS pour vendre cravates en soie ou cuir. Nous vous les vendons à un prix vous permettant de réaliser 100% de commission. Écrivez-nous aujourd'hui pour échantillons gratuits et détails. Ontario Neckwear Company Dépt. 518 Toronto 8 Ont. Nos 6, 7, 8, 9 x 021

AUGMENTEZ VOTRE REVENU en installant à votre sucrerie, chaudières à séve, toutes les grandeurs, très bas prix. Antoine Michaud, plombier-couvreur, St-Fabien, Cte Rimouski P. Q. Nos 6, 7, 8, 9 G 10, 11—P04

PIQUETS DE CLOTURE—Pouvons expédier quelques chars de piquets en cèdre, coupés en 6 ou 6 1/2 pieds, bonne qualité. Écrivez pour prix rendu destination. Prix à St-Moise \$6.00 le cent. J.-F. Coulombe & Cie Ltée, St-Moise, Cte Matane, P. Q. Nos 7, 8, 9, 10 G 11, 12 x 86

ROUET \$6.95
Complet livré chez vous.—Faites d'une occasion aussi exceptionnelle. Meilleur marché que toute autre machine du genre. Roue en bois franc 30 pouces diamètre. Livré complet à votre station la plus rapprochée, fret payé. Argent doit accompagner commande. Satisfaction garantie. Comptoir National, 160 Marie-de-l'Incarnation, Québec.

Madame ou Monsieur
L'expédie toute commande de graines de jardin à partir d'un paquet à 10 paquets et cela à .05 cts le paquet, de 10 paquets et plus le prix en est de .04 cts le paquet et toujours transport payé. Toute personne qui vendra 50 paquets à .05 le paquet aura droit à une jolie prime valant 75c chacune. Je suis sûr que à de très prix vous me favoriserez de votre commande sous peu. Toute commande doit être accompagnée d'un Bon de Poste. Ed. Paquet, Comptoir National des Jardiniers, Boite Postale No 33, Saint-Zacharie, Cte de Beauce P. Q. 4 an. Gra. Nos 1 à 12 inc. P421

Coupons à vendre
de belle qualité, non tachés et sans marques, mesurant de 3 à 6 verges de longueur. Sur réception de \$2.00 plusieurs bouts sont envoyés formant un gros paquet. Ces coupons sont de soie, crêpe, broadcloth, voile, flanellette, piqué, guingham, denim, etc., le tout maille payée. Notre seul but est de vous donner satisfaction en vous servant bien afin que vous renouveliez vos commandes. S'adresser à la maison Faucher & Frères, St-Zacharie, Qué. No 7—P001

Set à Toilette
GARÇONS ET FILLES gagnent un des nombreux cadeaux en vendant des articles de bijouteries et nouveautés de 05 à 20 cts Montre, Poupée, Kodark, Aluminium, etc.
Écrivez pour catalogue
Dominion Novelty Co. Reg'd
251 D rue St-Joseph. Québec.

TABLETTES TOUSSINE
POUR LES CHEVAUX
Contre: Toux, Gourme, bronchite et Souffle. Excellentes aussi pour donner l'appétit, renforcer, purifier le sang et faire muer. Elles débarrassent aussi des vers. Pourquoi vous exposer à perdre votre cheval pour la modique somme de 50c? Une bouteille de Toussine prise le printemps et à l'automne assure la santé de votre cheval.
Expédiez FRANCO sur réception du prix \$0.50 la bouteille. En vente aussi à Québec, à la Pharmacie Brunet rue St-Joseph.
Dr JOS. COMTOIS, St-Barthélemy, P. Q.

Réparons Clippers
AGISSONS LES LAMES DE TONDEUSES (CLIPPERS) de toutes sortes, prix .35 le set avec satisfaction garantie, prompt service. Vendons tous accessoires de Clippers. Lames neuves \$2.75 la paire. Nouvelle main clipper pour tondre chevaux et moutons, etc. prix \$7.50 cor. plète. Charrue à neige \$40.00. Adresse: Wilfrid Fontaine, Pierreville, Qué. 4 ann. gr. Nos 2 à 13 incl. P19

AGISSONS LAMES DE CLIPPERS sur machines automatiques. Perfection. Ouvrage garanti comme des neuves ou argent remis .35c le set. Vendons tous accessoires de clippers. Continuez à expédier par maille à R.-H. Janelle, Pierreville, Qué. Nos 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59 G60, 61, 62, 63 P26

"TONDEUSES"—pour moutons, vaches, chevaux et Baribars. Haches-viandes; aiguilles sur machines automatiques spéciales ouvrage parfait garanti, 25c le set. Herménilde Fontaine; fils. Notre-Dame Pierreville, Qué. Nos 5, 6, 7 P05

POUSSINS à vendre
COMMANDEZ DÈS MAINTENANT.—Poussins d'un jour, P.R.B. et R.I.R., provenant de troupeaux sélectionnés, accouplés à cochetts R.O.P. et ayant subi l'épreuve du sang contre diarrhée blanche. Prix spécial pour commandes avant le mardi. Renseignements fournis sur demande. Adresse: Syndicat Avicole, Ste-Germaine, village, comté Dorchester. Nos 3, 4, 5, 6—G—7, 8 P69

AVICULTEURS, ATTENTION!—Procurez-vous cette saison, les meilleurs poussins Leghorn Blancs. Notre pamphlet avicole vous donnera les détails et prix. Demandez-le. Bois-Ébène, Ferme Avicole Drummond, Wickham-Ouest, Qué. Nos 5, 6, 7, 8 G9, 10—P06

POUVEZ VOUS PROCURER POUSSINS toute première qualité au Couvoir Coopératif St-Anselme, avons plus de 100 cochetts enregistrés à la tête de nos troupeaux. Demandez Catalogue. J.-E. Lavallée, Gérant, St-Anselme, Cte Dorchester P. Q. Nos 6, 7, 8, 9—P73

ACHETEZ POUSSINS HILLSIDE.—Tous les producteurs sont éprouvés pour le sang et approuvés par le gouvernement. C'est la 16ième année que nous offrons des poussins Hillside. Écrivez pour catalogue et prix. Poussins gratuits, nourriture gratuite avec commandes hâtives. Hillside Poultry Farm, New Dundee, Ontario. K. Ch. H., J.N.O. x 531

POUSSINS ROCKS BARRÉS et New Hampshire rouges. \$10.00 le cent. Leghorns \$9.00, poulettes Leghorn de 6 semaines 40c chacune; ne couvent que des gros ouïs. Toutes les poules ont subi l'épreuve du sang et sont sélectionnées en vue d'une bonne production. Big Roch Farm, Mille Roches Ont. Nos 7, 8, 9, 10—P111

POUSSINS D'UN JOUR TWEDDLE POUR 1936.—Poussins, poulettes et cochetts d'un jour.—Rocks barrés, blancs, Wyandottes; Leghorns et New Hampshire rouges. Commandez vos poussins de bonne heure pour vous assurer livraison en temps. Demandez tous les renseignements concernant notre Corcours (Vous pouvez gagner \$50.00) et primes allouées sur commandes hâtives. Aussi notre "Traité Avicole" 1936, dans lequel il est question de notre programme d'élevage d'une seconde génération. Incubateurs actuellement en opération. Assurez-vous, en commandant immédiatement, des poulettes en ponte et des cochetts d'élevage. Tweddle Chick Hatchery, Limited, succursale, 403, rue Notre-Dame, Est, Montréal. Adressez vos lettres à Boite 7, Fergus, Ont. Nos 7 x 492, M. P.

Poussins gratuits
Alimentation gratuite
Tous les poussins BIG-4 proviennent de producteurs éprouvés pour le sang et inspectés par le Gouvernement. Écrivez dès aujourd'hui pour recevoir notre catalogue qui vous indique comment vous pouvez recevoir Poussins et Nourriture Gratia. Kitchener Chick Hatchery, 1081 rue King est, Kitchener Ont. J. N. O. x 141

Prix de dernière heure
11 Février 1936

MARCHÉ du BEURRE et du FROMAGE
PRIX DU GROS

Beurre No 1 Pasteurisé. 22 1/2c à 23 1/4c
Ces prix sont ceux du commerce de gros à Montréal mais non payés aux producteurs.
Patates Québec No 1. \$1.05 \$1.10
LAINES

Prix moyens payés aux producteurs par la Coopérative Canadienne des Producteurs de Laine, Lennoxville, — P. Qué.
Laine blanche non lavée. 14c F.A.B.
Laine blanche lavée. 22c F.A.B.

Pour ceux qui désirent acheter de la laine en petite quantité de 10 à 100 livres
Laine blanche non lavée. 23c la lb.
Laine lavée. 32c la lb.
A.E. Lennoxville, P. Q.

PRIX DES PEAUX VERTES
fournis par la maison OVIDE GODIN
143, rue Grant, Québec.

Les prix ci-bas sont F.O.B. Québec et pour des peaux bien enlevées. Peaux avec dommages ou séchées sans sel payées suivant leur valeur.
Peaux de Boucs fraîches ou salées 15 à 50, moins 2 lbs. chaque peau, 07c.
Nous acceptons toutes les peaux de 52 lbs. et plus pour des peaux de 50 lbs ne sans queue ni corne.
Peaux de Veaux engraisés, enlevées par des Bouchers, de 8 à 12 lbs moins une par peau .11 la livre
Peaux de Kips de campagne 8 à 15 lbs. moins 1 lb. par peau .08c. la lb.
Peaux de veaux engraisés pesant moins de 8 lbs à la pièce .75c.
Peaux Veaux Deacons 65c chaque.
Peaux de Chevaux de bonne qualité \$2.25, sans crin ni queue 15c de moins.
Crin de Cheval queue à .22c la lb.
Crin de Cheval crinière .06 la lb.
Crin de Vache à .06 la lb.
Peaux Moutons No 1, pesantes .70c
Peaux de Moutons sans laine .05.
Prix garantis du 10 au 22 fév. 1936.

Ce que vous achetez pour la maison ou pour le troupeau et la basse-cour

FARINES		ENGRAIS ALIMENTAIRES	
Patente Hungarian, quarts	\$6.35	Son de blé	\$0.95
Patente Hungarian, 98 lbs.	2.82 1/2	Gru	1.00
1ère Patente, Manitoba, quarts	5.95	Gru Blanc (Middlings)	1.30
" " 98 lbs.	2.62 1/2	Blé d'Inde moulu	1.25
Forté à levain, quarts	5.85	Moulée d'Avoine, fine	1.30
" " 98 lbs.	2.57 1/2	Moulée d'Orge, fine	1.10
Patente Ontario, sacs coton, 98 lbs.	2.15	Tourteaux de lin	1.60
" " sacs toile, 98 lbs.	2.05	Gruau d'avoine, jute 80 lbs.	2.55
Farine à engrais, 1ère qualité	1.65	" " coton 80 lbs.	2.60
GRAINS D'ALIMENTATION		Drèches brasserie séchées	1.30
Blé d'Inde ontario	0.65	Molassine	2.50
Avoine alimentation No 1	.40	Moulée à veaux	2.85
" " recrillée	.42 1/2	" " laitière 18%	1.65
Blé d'engrais, 98 lbs.	1.40	" " 24%	1.90
Orge d'alimentation	.45	Foin à la tonne	11.00
Sarrasin d'alimentation	.75	Paille à la tonne	9.00
POUR LA BASSE-COUR		Pot Barley	2.50
Déchets de viande, gros	\$3.00	Pearl Barley	3.25
Farine de viande, fine, 50%	2.75		
" " fine, 60%	3.00		
Os broyés, gros ou fins	2.10		
Farine de poisson	3.15	Sucre (Sacs 100 lbs.)	\$5.05
Farine de Luzerne	2.00	Granulé, No 1, sac coton	4.75
Ecaillés d'huîtres, volailles	.80	" No 2	4.65
" " poussins	.80	" No 3	4.55
Gravier, gros ou fin	1.25	Mélasse (Barbades)	
Charbon de bois, volailles, s. 50 lbs.	.85	No 1, barils 25 gals, le gal	\$ 2.00
Charbon de bois, poussins, s. 50 lbs.	.85	Sel	1.50
Lait écrémé en poudre	0.00	Sel fin, sac 140 lbs.	\$1.40
Huile de foie de morue: 1 gallon	1.00	Gros sel, sac de 140 lbs.	1.10
Moulée pour la ponte	2.25	Saindoux:	
" " pour poussins	2.60	En seaux 20 lbs pur	\$2.90
" " pour croissance	2.25	" " composé	2.40
Grains mélangés pour poules	\$1.75 \$2.00		
Grains broyés fins, poussins	2.25		
" " gros, poulets	2.20		
DIVERS			
Le minot		Gras de dos:	
Pois à soupe	\$1.75 à \$2.00	40 x 50 morc. (200 lbs au baril)	42.00
Fèves blanches, (triées)	\$2.00 à \$2.10	50 x 60 morc. (200 lbs au baril)	40.00
" (triées Prime)	.95	60 x 70 morc. (200 lbs au baril)	38.00
" (triées yeux jaunes)	2.50	Clear fat:	
" rouges	4.80	25 x 35 morc. (200 lbs au baril)	\$38.00
		Canadian Short Cut, gras et maigre	32.00

COMPARAISON DES PRIX

	13 fév. 1936	12 fév. 1935	15 fév. 1934	16 fév. 1933	11 fév. 1926
Beurre No 1, Past.	23	24 1/2	26 1/4	20 1/2	41
Ceufs Frais	26	27	38	22	42
Veaux de lait vivants	10	07 1/2	07 1/4	07	11
Bouillottes vivants choix	06	06	05 1/2	04 1/2	07 1/2
Agneaux du printemps	09	06 1/2	06	06	11
Porcs vivants	9.25	8.00	9.25	4.25	15.00

Animaux à vendre
A VENDRE, étalons canadiens pesants, classés pour les primes. Maurice Verville, Victoriaville, P. Q. Nos 7, 8—P03
A VENDRE.—Bœuf reproducteur Holstein, 3 ans, enregistré, prix: \$75.00. S'adresser à E. Lemieux, 114, rue des Franciscains, Québec. No 7—P75

La troisième évaluation officielle de la production canadienne de blé en 1935 est de 277,339,000 boisseaux — 3,368,000 boisseaux de plus que la deuxième évaluation, qui a été faite en novembre. La dernière évaluation est supérieure de 1,490,000 boisseaux à la production de 1934.

La Coopérative
Fournit les com...

Semaine
BEURRE

La forte pression de vente de certains détenteurs s'est continuée aidant avec une offre assez considérable de beurre frais provenant des producteurs de l'Ouest, une demande très limitée, un besoin immédiat seulement, n'a pu être à l'heure un ton plutôt la baisse.
A la dernière heure, lundi le 10 février, au gros, le No 1 d'herbe était offert à des prix de .23 1/2c à .23 1/4c et le beurre frais à .23c la lb.

ŒUFS
Montréal et Québec.—Nous rapportons une autre légère baisse au cours de cette dernière semaine, dant, les tempêtes de neige et la température froide des derniers jours sans doute de nature à retarder les arrivages et rendre ce marché instable.

VOLAILES ABATTUES
A cause d'une demande très peu d'arrivages, les prix pour volailles, particulièrement pour de bonne qualité, sont très fermement.

ANIMAUX VIVANTS
ARRIVAGES à la Pointe St-Charles, lundi, le 10 février, 1936. Bétail, 643; veaux, 533; porcs, moutons, 252.

BÉTAIL
Bien que les expéditions d'arrivages soient plutôt faibles, les acheteurs pas intéressés et n'offrent que des réduits dans le cas des bovins demandés est assez bonne dans les vaches et des taureaux et les fermes. Bien que nous ne nous pas à de grands changements de prix pour les quelques semaines de conseillements à ceux qui ont de la tendance de ne pas trop retarder la vente. Les vaches continueront de vendre; mais il est difficile de que feront les bouvillons. Il s'agit de fortes quantités abattues et de bœuf à déprimer notre marché de sujets vivants. Il y a très peu de bœuf à vendre au delà de 12 1/2c et jusqu'à 4c pour les moutons pour les taureaux.

PRIX de REMISE de la SEMAINE
ŒUFS

A (gros).....
A (moyen).....
A (poulettes).....
B.....
C.....

VEAUX ABATTUS
(Engraisés au lait)

Bon.....
Moyen.....
Commun.....

AGNEAUX ABATTUS

No 1—35 à 45 lbs.....
No 2—30 à 35 lbs.....
No 3—25 à 30 lbs.....

POULETS ABATTUS
(Sélectionnés)
A—6 lbs et plus.....
A—5 lbs à 6 lbs.....
A—4 lbs à 5 lbs.....
B—6 lbs et plus.....
B—5 lbs à 6 lbs.....
B—4 lbs à 5 lbs.....
C—6 lbs et plus.....
C—5 lbs à 6 lbs.....
C—4 lbs à 5 lbs.....
Nous ne recevons pas de voir plus haut sur ce ci-haut mentionnés, nous affiliés et 8% aux expéditions.

La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

Semaine du 2 au 9 février

BEURRE

La forte pression de vente de la part de certains détenteurs s'est continuée et coïncidant avec une offre assez considérable de beurre frais provenant des provinces de l'Ouest, une demande très limitée et pour besoin immédiat seulement, notre marché à beurre a eu un ton plutôt faible et à la baisse.

À la dernière heure, lundi après midi, le 10 février, au gros, le No 1 pasteurisé d'herbe était offert à des prix variant de 23 1/4c à 23 1/2c et le beurre frais de 22 3/4c à 23c lb.

ŒUFS

Montréal et Québec.—Nous avons à rapporter une autre légère baisse de prix au cours de cette dernière semaine. Cependant, les tempêtes de neige ainsi que la température froide des derniers jours seront sans doute de nature à restreindre les arrivages et rendre ce marché un peu plus stable.

VOLAILLES VIVANTES

A cause d'une demande très active et peu d'arrivages, les prix pour volailles vivantes, particulièrement pour les poules de bonne qualité, sont très fermes actuellement.

VOLAILLES ABATTUES

Les prix ont facilement été soutenus au niveau de la semaine précédente.

ANIMAUX VIVANTS

ARRIVAGES à la Pointe St-Charles, lundi, le 10 février, 1936:

Bétail, 643; veaux, 533; porcs, 1403; moutons, 252.

BÉTAIL

Bien que les expéditions d'aujourd'hui soient plutôt faibles, les acheteurs ne sont pas intéressés et n'offrent que des prix réduits dans le cas des bouvillons. La demande est assez bonne dans le cas des vaches et des taureaux et les prix sont fermes. Bien que nous ne nous attendions pas à de grands changements dans les prix pour les quelques semaines à venir, nous conseillons à ceux qui-ont des taureaux à vendre de ne pas trop retarder leur expédition. Les vaches continueront à se bien vendre; mais il est difficile de prévoir ce que feront les bouvillons. Il s'en expédie de fortes quantités abattues et cela contribue à déprimer notre marché pour les sujets vivants. Il y a très peu de bouvillons à se vendre au delà de 5c la livre. Les moins bonnes vaches vont de 2c à 2 1/2c et jusqu'à 4c pour les meilleures de même pour les taureaux.

VEAUX

Les quelques cents veaux offerts sur le marché ont été achetés dès l'ouverture à prix très ferme, les ventes se faisant jusqu'à 10c pour les veaux de lait. Il y a lieu de noter que seules les expéditions très faibles sont cause de ce que le prix des veaux restent aussi ferme et il faut s'attendre à voir une baisse dès que les expéditions se feront plus fortes. Les veaux de champs se vendaient de 3c à 4 1/2c la livre. La demande pour ces derniers n'est pas très prononcée, les veaux de lait étant préférés. Nous conseillons fortement que l'on s'efforce de ne pas vendre ses veaux de lait avant qu'ils aient atteint au moins 140, 180 livres préférablement.

AGNEAUX-MOUTONS

Il n'y avait que 250 agneaux et moutons en vente. C'était à peine suffisant pour établir un marché. Les agneaux de bonne qualité rapportaient de 8 1/2c à 9c, mais les sujets vendus à ce dernier prix étaient très rares. Les moutons se vendaient de 2c à 4c la livre suivant leur qualité, leur poids et leur âge.

PORCS

Tous les porcs offerts sur le marché ce matin ont été placés très à bonne heure après l'ouverture du marché à 9 1/4c la livre pour les bacons. Il y a lieu de penser que les ventes continueront à se maintenir fermes à ce prix pour le reste de la semaine et il y a possibilité que l'on bénéficie peut-être d'une légère avance avant la fin de la semaine. Les primes et les coupes ordinaires étaient en vigueur. Le marché d'exportation, ainsi que les marchés de l'Ouest, sont très fermes et donnent des signes de fermeté pour les quelques semaines à venir. La demande pour les truies est bonne et on les paie de 7c à 7 1/4c la livre.

VEAUX ABATTUS

Montréal et Québec.—Demande limitée et marché encore incertain.

PORCS ABATTUS

Montréal et Québec.—Marché ferme et tendance à la hausse.

LES Hollandais sont friands des œufs de canes bouillis et récemment on s'est rendu compte que l'œuf de canes canadiennes pesait une once de plus, soit 2.1, dit le service d'agriculture du Canadien National. En 1934 on a importé de la Chine 2,462,000 œufs de canes. C'est donc un nouveau marché qui s'ouvre pour le Canada.

Un thé pour tous les goûts

THÉ "SALADA"

Prix de remise de La Coopérative Fédérée de Québec

130 St-Paul-Est, Montréal

SEMAINE FINISSANT LE 8 FÉVRIER 1936

BEURRE FRAIS: PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 4 FÉVRIER 1936 INCLUSIVEMENT

MONTRÉAL ET QUÉBEC

No 1 Pasteurisé... 23c No 1 Non pasteurisé... 22 1/2c No 2... 22c

Très important: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.

POULES VIVANTES

A..... 22c la lb.
B..... 20c la lb.
C..... 12c la lb.
Coqs..... 14c la lb.

POULETS ABATTUS

(Engraisés au lait)

Spécial, 6 lbs. et plus..... 30c
A—6 lbs. et plus..... 28c
A—5 lbs. jusqu'à 6 lbs..... 26c
B—6 lbs. et plus..... 27c
B—5 lbs. jusqu'à 6 lbs..... 25c

POULETS VIVANTS

A..... 21c
B..... 19c
C..... 17c

ŒUFS

A—Gros..... 26c Doz.
A—Moyens..... 23c "
A—Poulette..... 21c "
B..... 22c "
C..... 20c "

PORCS ABATTUS

Bon..... 12c la lb.
Moyen..... 11 1/4c la lb.
Commun..... 10 1/4c la lb.

POULETS ABATTUS

(Sélectionnés)

Spécial, 6 lbs et plus..... 28c
A—6 lbs. et plus..... 26c
A—5 lbs. jusqu'à 6 lbs..... 25c
B—6 lbs. et plus..... 25c
B—5 lbs. jusqu'à 6 lbs..... 23c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs..... 22c
C—6 lbs. et plus..... 21c
C—5 lbs. jusqu'à 6 lbs..... 19c
C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs..... 18c
C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs..... 16c

POULES ABATTUES

(Sélectionnées)

Spécial, 5 lbs. et plus..... 22c
A—5 lbs. et plus..... 21c
A—4 lbs. jusqu'à 5 lbs..... 19c
A—3 lbs. jusqu'à 4 lbs..... 16c
B—5 lbs. et plus..... 19c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs..... 18c
B—3 lbs. jusqu'à 4 lbs..... 16c
C—5 lbs. et plus..... 16c
C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs..... 14c
C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs..... 13c

VEAUX ABATTUS

(Engraisés au lait)

Bon..... 13c la lb.
Moyen..... 11c la lb.
Commun..... 9c la lb.

Sur les prix ci-haut mentionnés nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal lundi le 10 février 1936

Par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

Porcs vivants

Porcs à bacon (Select)... 190 à 230 lbs. \$7.25

Primes de \$1.00.

Porc à bacon..... 180 à 230 lbs. \$9.25

Porc à boucherie..... 160 à 240 lbs. \$8.75

Porcs légers..... 120 à 160 lbs. \$8.75

Porcs lourds..... 240 à 270 lbs. \$8.75

Extra lourds..... 270 lbs. ou plus \$8.25

Truies..... \$7.00 à \$7.75

Vaches

Choix..... 3 1/2c à 4c lb.

Bonne..... 3 1/4c à 3 1/2c "

Moyenne..... 2 3/4c à 3c "

Commune..... 2c à 2 1/2c "

Très Commune..... 1 1/4c à 2c "

Veaux de lait

Choix..... 9 1/2c à 10c lb.

Bon..... 9 1/4c à 9 1/2c "

Moyen..... 8 1/2c à 9c "

Commun..... 6c à 7 1/2c "

Veaux de champs

Bon..... 3 1/2c à 3 3/4c lb

Commun..... 3c à 3 1/2c "

Agneaux

Bon..... 8 1/2c à 9c lb.

Non châtrés..... 6 1/2c à 7c "

Commun..... 6 1/2c à 7c "

Moutons

Bon..... 4c à 4 1/2c lb.

Commun..... 2 1/2c à 3c "

Bouvillons

Choix..... 5 3/4c à 6c lb.

Bon..... 5 1/4c à 5 1/2c "

Moyen..... 4 1/2c à 5c "

Commun..... 3 1/2c à 4c "

Commun (légers)..... 2 1/2c à 3c "

Taures

Choix..... 4 3/4c à 5c "

Bonne..... 4c à 4 1/2c "

Moyenne..... 3 1/2c à 4c "

Commune..... 2 1/2c à 3 1/2c "

TAUREAUX

Choix..... 4 1/2c à 4 1/2c "

Bon..... 3 3/4c à 4c "

Moyen..... 3 1/2c à 3 1/2c "

Commun..... 2c à 3 1/4c "

PRIX de REMISE de la COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE A QUÉBEC

SEMAINE FINISSANT LE 8 FÉVRIER 1936:

ŒUFS

A (gros)..... 25c
A (moyen)..... 23c
A (poulettes)..... 22c
B..... 21c
C..... 20c

VEAUX ABATTUS

(Engraisés au lait)

Bon..... 14c lb.
Moyen..... 12c "
Commun..... 10c "

AGNEAUX ABATTUS

No 1—35 à 45 lbs..... 13c lb.
No 2—30 à 35 lbs..... 11c "
No 3—25 à 30 lbs..... 9c "

POULETS ABATTUS

(Sélectionnés)

A—6 lbs et plus..... 24c
A—5 lbs à 6 lbs..... 23c
A—4 lbs à 5 lbs..... 22c
B—6 lbs et plus..... 22c
B—5 lbs à 6 lbs..... 21c
B—4 lbs à 5 lbs..... 20c
C—6 lbs et plus..... 19c
C—5 lbs à 6 lbs..... 17c
C—4 lbs à 5 lbs..... 16c

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal; — Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

PORCS ABATTUS

A—Bacon de choix, 135 lbs à 160 lbs..... 12c
B—Bacon, 110 lbs à 160 lbs..... 12c
Boucher, 110 lbs à 160 lbs..... 11 1/2c
Lourds, 160 lbs à 200 lbs..... 11c
Extra lourds, 200 lbs à 250 lbs..... 10c

POULETS ABATTUS

(Engraisés au lait)

A—6 lbs et plus..... 26c
A—5 lbs à 6 lbs..... 24c
B—6 lbs et plus..... 24c
B—5 lbs à 6 lbs..... 22c
B—4 lbs à 5 lbs..... 21c

POULES ABATTUES

(Sélectionnées)

A—6 lbs et plus..... 19c
A—5 lbs à 6 lbs..... 18c
A—4 lbs à 5 lbs..... 17c
B—6 lbs et plus..... 17c
B—5 lbs à 6 lbs..... 16c
B—4 lbs à 5 lbs..... 15c
C—6 lbs et plus..... 14c
C—5 lbs à 6 lbs..... 13c
C—4 lbs à 5 lbs..... 12c
Coqs..... 9c

Beurre

EAUX VERTES
son OVIDE GODIN
rant, Québec.

ont F.O.B. Québec et
enlevées. Peaux avec
es sans sel payées sui-

ches ou salées
s. chaque peau, 07c.
outes les peaux de 52
s peaux de 50 lbs ne

ngraissés, enlevées par
à 12 lbs moins une par

campagne 8 à 15 lbs.
08c. la lb.

x engraisés pesant
èce 75c.

acons 65c chaque.

ux de bonne qualité
eue 15c de moins.

eue à 22c la lb.
inière .06 la lb.

No 1, pesantes .70s
s sans laine .05.

10 au 22 fév. 1936.

**maison ou
se-cour**

IMENTAIRES

\$0 95
1.00
1.30
1.25
1.30
1.10
1.60
80 lbs..... 2.55
80 lbs..... 2.60
chées..... 1.30
2.50
2.85
1.65
1.90
9.00
2.50
3.25

oton..... \$5.05
4.75
4.65
4.55

egal..... \$
fre st
\$1.40
bs..... 1.10

osé..... \$2.90
2.40

SALÉ

s au baril)..... 42.00
s au baril)..... 40.00
s au baril)..... 38.00

s au baril)..... \$38.00
gras et maigre 32.00

PRIX

11 fév. 1933	11 fév. 1926
20 1/2	41
22	42
07	11
04 1/2	07 1/2
06	11
.25	15.00

uation officielle de la
ne de blé en 1935
oissons — 3,368,-
us que la deuxième
e faite en nombre
on est supérieure de
à la production de

GRATIS!

Garçons- demandez ce livret sur le HOCKEY

et les PHOTOGRAPHIES AUTOGRAPHIÉES DE VOS JOUEURS PRÉFÉRÉS

Tous les garçonnets désireront posséder la brochure "Comment devenir une étoile du hockey", écrite par J. P. (Tommy) Gorman, entraîneur et grand champion du monde, les "Montreal Maroons". Entrez l'étiquette qui entoure une boîte de sirop de blé d'inde (MAIS) "CROWN BRAND" ou "LILY WHITE" — inscrivez votre nom et votre adresse bien lisiblement au verso ainsi que les mots "Livret sur le Hockey". Adressez cette étiquette à The Canada Starch Co., Limited, Montréal, et vous recevrez votre livret par retour du courrier.

Mettez-nous une étiquette ou le cartonage de l'un des produits de The Canada Starch Co., Limited, à l'endroit de laquelle vous aurez inscrit votre nom, votre adresse et le nom du joueur dont vous désirez la photographie (une photo par étiquette). La photographie que vous aurez choisie sera montée, prête à être encadrée et vous sera expédiée sans délai.

Groupes "Montreal Maroons" — Groupe "Les Canadiens" — Groupe "Olympique". Photographes individuels de Baldy Northcott, George Mantha, Russ Blinco, Art Lesieur, Dave Trotter, Armand Mondou, Earl Robinson, Frank Boucher, "Ace" Bailey.

SIROP de BLÉ-D'INDE (MAIS) EDWARDSBURG CROWN BRAND

Le célèbre aliment producteur d'énergie

Sirop de blé-d'inde (Maïs) "LILY WHITE"
Corn Starch "BENSON"
Corn Starch "CANADA"
Empois CANADA WHITE GLOSS

Produits de
The CANADA STARCH COMPANY Limited
MONTREAL

La mise en conserve des fruits est devenue l'une des principales industries de l'Australie, dit le service industriel du Canadien National. Les principaux fruits conservés sont les abricots, les pêches, les poires et les ananas. Ces fruits sont récoltés en grande partie dans les régions de Victoria et de la Nouvelle Galie du Sud. Durant les six premiers mois de 1935 l'Australie a exporté pour \$4.770.505 de fruits en conserve.

Le Canadien National et le Canadien Pacifique annoncent aujourd'hui qu'ils ont adopté le système de conditionnement de l'air et que dès l'été prochain plusieurs trains circulant sur les lignes les plus fréquentées bénéficieront de cette invention moderne.

L'application du système aux voitures des deux compagnies se fera graduellement de façon à profiter des derniers perfectionnements réalisés, méthode d'autant plus sage que c'est l'intention de faire circuler toute l'année les voitures aménagées pour le conditionnement de l'air. Le système permet en effet de contrôler aussi bien le froid que la chaleur à l'intérieur des voitures tout en tendant à éliminer le bruit et la poussière et, de façon générale, à ajouter considérablement au confort du voyageur.

Il y a déjà quelques temps que les ingénieurs de nos deux grands réseaux étudient le système de conditionnement de l'air. Des les débuts ils se sont rendu compte que cette invention était appelée à durer, mais ils ont voulu s'assurer de son bon fonctionnement avant de l'adopter. Leur enquête a donc porté sur les divers systèmes en usage, leur intention étant de faire bénéficier les voyageurs canadiens des derniers perfectionnements.

Résumé à ses principes essentiels le système consiste à nettoyer l'air, à la chauffer ou la refroidir à la température désirée, à la distribuer dans les voitures sans créer de courant d'air et à chasser l'air vicié à l'aide de ventilateurs. Pour assurer le bon fonctionnement, réduire le bruit et éliminer la poussière des fenêtres étanches étant nécessaires.

Les deux grands réseaux canadiens procèdent actuellement à l'installation du système qui, pour commencer se trouve dans les wagons-salons, les salons et les voitures absentes, mais qui, éventuellement, se trouvera dans tous les trains importants circulant sur les lignes principales.

REÇU
27 SEP. 1936

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC

LA SEMAINE

Le Souverain Pontife, Pie XI, a célébré, le 6 courant, le 14^{ème} anniversaire de son pontificat.

Au cours de l'année 1935, 346 cultivateurs du comté de Beauce, qui ne pouvaient rencontrer leurs engagements envers leurs créanciers, se sont prévalus de la Loi des concordats. La dette de ces cultivateurs dépassait un million de dollars.

Quatre enfants ont été brûlés à mort, quand une cruche de gazoline que l'on avait entrée du dehors et exposée à la chaleur, éclata soudainement répandit le dangereux liquide à travers l'appartement et transforma la maison en un véritable enfer. Cet accident est survenu à London, Ont.

La femme anglaise utilise encore pour le lavage du linge matin la planche en métal est très peu connue à-bas et celle en verre, peu demandée. Les épingles à linge anglaises sont différentes des nôtres qui sont à quatre spirales, alors que les épingles anglaises ont sept spirales. Parmi les autres articles de bois utilisés en Angleterre on trouve le rouleau à pâte, les manches de balais et de vadrouille et les treilles de bois. Ces renseignements sont fournis par le service industriel du Canadien National.

M. Rémi Dupont qui travaillait comme aide-cultivateur chez M. Romuald Bérubé, de St-André de Kamouraska, a été victime d'un pénible accident. Le jeune homme avait escaladé un amoncellement de billes de bois en se livrant à son travail, mais soudain celles-ci se mirent à glisser sous ses pieds et il roula tête première sur une scie circulaire en mouvement. La mort a été instantanée.

L'ALLEMAGNE importe maintenant près de 100.000 livres d'œufs de saumon pour faire du caviar. En 1934 les Etats-Unis en étaient les plus gros fournisseurs avec la Russie. Le Japon et le Canada venaient au deuxième rang. Mais ces derniers mois la Russie et le Japon ne semblent plus vouloir s'occuper de ce marché et, les Etats-Unis étant en difficulté commerciale avec l'Allemagne il semble que le Canada soit bien placé pour obtenir ce marché, fait remarquer le service industriel du Canadien National.

D'APRES le service agricole du Canadien National l'Afrique du Sud est un gros producteur de beurre. Au cours de la dernière saison elle a fabriqué plus de 24.440.500 livres de beurre, une augmentation de 48 pour cent sur la période correspondante de l'année précédente. On compte que près de 11.000.000 de livres ont déjà été exportées. A la fin d'août 1935 il y avait encore dans les glaciers 11.400.200 livres de beurre. Avant 1914 l'Afrique ne produisait pas même assez de beurre pour la consommation locale.

LE "BULLETIN DE LA FERME"

est imprimé
par "LE SOLEIL", Limitée
Coin St-Vallier et de la Couronne, Québec

Le 65^e rapport annuel de la SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA

atteste la solidité et la stabilité de
l'assurance-vie

institution qui repose sur la libre association de ses membres et
que rien, depuis des générations, n'a pu ébranler

TRAITS SAILLANTS DE L'EXERCICE 1935

ASSURANCES EN VIGUEUR — plus de deux milliards sept cents millions de dollars. C'est ce montant que la Sun Life versera à mesure que les polices actuellement en vigueur arriveront à échéance. Plus d'un million d'assurés économes et prévoyants ont, grâce à ces polices, la certitude que, s'ils meurent prématurément, leurs familles auront de quoi subvenir à leurs besoins, et que, s'ils atteignent l'âge de la retraite, ils seront eux-mêmes à l'abri des soucis matériels.

NOUVELLES ASSURANCES ÉMISES pendant l'année (première prime versée) — plus de deux cents millions de dollars. En 1935, plus de soixante-dix mille personnes se sont créés un patrimoine en achetant des polices de la Sun Life, assurant ainsi la protection de plusieurs milliers de foyers.

LES ASSURÉS ET LES BÉNÉFICIAIRES ont reçu quatre-vingts millions de dollars, soit plus de deux cent quatre-vingt-cinq mille dollars par jour ouvrable. Au cours de ses soixante-cinq années d'activité, la Sun Life a versé à ses assurés et aux bénéficiaires de ses polices plus de neuf cents millions de dollars.

L'ACTIF, qui s'élève à plus de sept cents millions de dollars, garantit que le règlement de toutes les polices de la Sun Life sera effectué sans retard à l'échéance. D'ici là, ces capitaux, placés pour le compte des assurés, contribuent dans une large mesure au développement économique du pays.

EXTRAIT DU RAPPORT DES ADMINISTRATEURS

ASSURANCES EN VIGUEUR au 31 décembre 1935	\$2,736,960,000
NOUVELLES ASSURANCES ÉMISES (première prime versée)	219,076,000
RECETTES DE L'EXERCICE	153,406,000
DÉBOURSÉS DE L'EXERCICE	106,175,000
EXCÉDENT DES RECETTES SUR LES DÉBOURSÉS	47,231,000
VERSEMENTS AUX ASSURÉS ET AUX BÉNÉFICIAIRES:	
En 1935	80,284,000
Depuis la fondation	968,614,000
ACTIF	707,052,000
PASSIF	692,620,000
CAPITAL VERSÉ (\$2,000,000) et solde créditeur du compte des actionnaires	\$2,281,000
RÉSERVE pour dépréciation des prêts hypothécaires et des immeubles	5,201,000
SURPLUS	5,950,000
	\$14,432,000

L'actif a été évalué suivant les données autorisées par le département fédéral des Assurances du Canada.

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

**Vous n'avez pas la peine d'écrire
Utilisez ce coupon d'abonnement**



Le Bulletin de la Ferme, Ltée.

No 1 de la Couronne, Québec P. Q.

(Section des abonnements).

Messieurs:

Ci-inclus la somme de _____ en bon de poste en paiement de _____ ans _____ d'abonnement au "BULLETIN DE LA FERME".

ANCIEN

□

NOUVEAU

□

Nom _____

R. R. No. _____

Bureau de poste _____

Comté _____ Province _____

Faites une croix dans le petit carré selon que vous êtes ancien ou nouveau lecteur.

N.B.—En adressant ce coupon cette semaine vous pouvez régler votre année courante et l'arrérage, s'il y a lieu, au taux de 50c par année. Profitez-en.